

NOVEMBRE-DECEMBRE 1981

la
PURE VERITE

revue bonne compréhension



**Des fastes avant
le crépuscule**

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

19^e année, n° 10

NOVEMBRE / DECEMBRE 1981

SOMMAIRE

Le dernier éclat de joie et de splendeur de la Grande-Bretagne	2
A l'horizon — une Europe nouvelle entre les superpuissances	5
Le bonheur est-il insaisissable?	7
Le Souaziland: un pays qui sert d'exemple	11
La Bible est pour aujourd'hui	13
De par le monde, l'homme détruit la terre qui le nourrit!	14
Le pouvoir d'une conviction	22
La qualité — fondement de nos activités	25

RUBRIQUES

Editorial de Herbert W. Armstrong	1
Horaire radiophonique	23

NOTRE COUVERTURE

LE CHEMIN DU CORTEGE — le prince Charles et la princesse Diana, de retour de la Cathédrale St Paul, après la cérémonie du mariage, parcourent la rue Fleet, le Strand et le Mall, pour se rendre au palais de Buckingham, traversant une foule immense en liesse.

Photo de couverture par Gamma/Liaison

La Pure Vérité paraît chaque mois (à l'exception des numéros combinés de juillet/août et de novembre/décembre). Elle est éditée par les soins de la Société des Publications "Ambassador", à Pasadena (Californie 91123). Copyright © 1981 Worldwide Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux Etats-Unis d'Amérique. Printed in U.S.A.

Veillez adresser toute correspondance à LE MONDE A VENIR, selon les indications données ci-dessous:

En France: B. P. 64, 75662 Paris CEDEX 14

En Belgique: B. P. 31, 6000 Charleroi 1

En Suisse: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Au Canada: B.P. 121, Succ. A, Montréal, P.Q. H3C 1C5

Aux Antilles: B. P. 710, 97207 Fort-de-France CEDEX, Martinique

ou: B. P. 418, 97163 Pointe-à-Pitre CEDEX, Guadeloupe

ou: B. P. 1470, Port-au-Prince, Haïti

Au Pacifique sud: P.O. Box 2709, Auckland 1, Nouvelle-Zélande

En Afrique, Asie et Australie: Case Postale 10, 91, rue de la Servette, 1211 Genève 7

Aux Etats-Unis et ailleurs: P. O. Box 111, Pasadena, Calif. 91123, E.-U.A.

Suisse: C.C.P. 12-15277 Genève

France: C.C.P. 34.773.01 R au centre

"La Source"

Belgique: 068-0515050-07 "Le Monde à Venir"

La Pure Vérité n'a pas de prix d'abonnement. Vous bénéficiez d'un abonnement gratuit grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les co-ouvriers de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Nos publications ne sont pas destinées à la vente. Cependant, votre concours financier sera accepté avec reconnaissance, car il permettra à d'autres de recevoir gratuitement La Pure Vérité. Les contributions (qui sont déductibles des impôts au Canada et aux Etats-Unis) peuvent être envoyées à l'un de nos bureaux dont vous trouverez l'adresse au bas de cette page.

Rédacteur en chef:

HERBERT W. ARMSTRONG

Rédacteur technique

Herman L. Hoeh

Rédacteur gérant:

Dexter H. Faulkner

Assistant de la rédaction:

Raymond F. McNair

Chef du bureau d'informations:

Gene H. Hogberg

Editorialistes:

Jeff Calkins, Roderick C. Meredith, Donald D. Schroeder, Keith Stump

Editeurs adjoints:

Sheila Graham, Norman L. Shoaf

Reporters:

Dibar Apartian, Robert Boraker, John Halford, Selmer L. Hegvold, Kenneth C. Herrmann, Harold Jackson, Rod Matthews, Leroy Neff, Richard Paige, Richard J. Rice, John R. Schroeder, Richard H. Sedliack, Michael A. Snyder

Enquêtes:

Charlene Bentley, Debbie Burbank, Ann Hays, Werner Jebens, Janice Roemer, Tony Styer, Jeff Zhorne

Vérification:

Peter Moore, Clayton Steep

Bureau artistique:

Randall Cole, Phil Gray, Greg Sandilands, Minette Smith

Service photos:

Hal Finch, Veronica Taylor

Photographie:

Warren Watson, Charles Buschmann, Donna Hayworth, Alfred Hennig, Sylvia Owen, Roland Rees, Scott Smith, Kim Stone

Publication:

Directeur de la diffusion: Roger G. Lippross;

Directeur de la distribution: Boyd Leeson; Gérant:

Ron Taylor; Coordination: Val Brown; Kiosques:

John LaBissoniere

Contrôle de gestion:

Leroy Neff

Editions internationales:

française: Dibar Apartian

allemande: John Karlson

anglaise: John R. Schroeder

espagnole: Don Walls

néerlandaise: Bram De Bree

Bureaux: Auckland: Peter Nathan; Bonn: Frank

Schnee; Burleigh Heads (Australie): Robert Morton;

Genève: Bernard Andrist; Johannesburg: Roy

McCarthy; Manille: Guy Ames; Mexique: Tom Turk;

St Albans (Angleterre): Frank Brown; San Juan

(Puerto Rico): Stan Bass; Utrecht: Bram de Bree;

Vancouver: Colin Adair



Editorial de...

La qualité, en fin de compte, revient moins cher

La Rolls Royce est la plus chère de toutes les automobiles. Au début de l'année 1962, j'en ai acheté une à Londres. A l'époque, je passais probablement plus de temps en Angleterre qu'à Pasadena, du fait que nous y avons un *Ambassador College*. Je fis l'achat de cette automobile pour 11 000 Livres. Etait-ce une extravagance? Certains le pensaient, mais c'est la moins chère de toutes les voitures que j'ai eues.

Après m'en être servi pendant près de vingt ans, je l'ai vendue pour 14 000 Livres. La majorité des gens semble croire que ce qui coûte moins cher est meilleur. Ce n'est vrai ni des possessions matérielles, ni des choses spirituelles. J'ai toujours cru en la qualité, qu'il s'agisse de choses matérielles ou de critères moraux.

A dix-neuf ans, on m'envoya dans le sud du Mississippi, dans une grande exploitation de bois, pour que je m'occupe des horaires et de la paie des ouvriers de la scierie.

C'était la première fois que je me déplaçais si loin de Des Moines, dans l'Iowa. Le vice-président de ladite exploitation m'appela dans son bureau afin de donner de sages conseils au jeune homme que j'étais et qui faisait ses débuts dans la vie.

C'était en janvier 1911. Bien entendu, à l'époque on voyageait principalement par chemin de fer. Il me conseillait toujours de voyager, si possible, dans un wagon Pullman. Cela, tout compte fait, reviendrait moins cher; je me trouverais ainsi en compagnie de gens d'une certaine classe. Ce serait plus sûr, plus propre.

Il me conseillait toujours, lors de mes déplacements, de descendre dans les meilleurs hôtels, à condition bien sûr que je puisse me le permettre. S'il me fallait économiser, je n'avais qu'à prendre une chambre un peu moins chère. Mais il voulait que je bénéficie du même avantage que celui des wagons de première classe.

Nous sommes influencés par tout individu avec qui

nous entrons en contact. Depuis, j'ai eu l'occasion de prendre des cars, et je suis resté dans des hôtels de deuxième classe — seulement lorsque je n'avais pas les moyens de faire mieux.

Ce millionnaire me conseilla également de vivre selon mes moyens. Si je ne pouvais pas me payer ce qu'il y a de mieux, il me faudrait me contenter de ce que je pouvais me permettre, tout en faisant tout mon possible pour avoir le meilleur.

Lorsque l'*Ambassador College* fut fondé à Pasadena, ce fut au prix de beaucoup de luttes financières. Je ne voulais pas que ce fût au-delà de nos moyens. Mais j'essayai de bâtir le MEILLEUR selon les ressources que Dieu me donnait. A vrai dire, ce n'est pas vraiment moi qui ai bâti ce collège; le Christ l'a fait PAR moi. Je n'étais que Son instrument. Mais quoi que je fisse, je savais qu'il est écrit: "Dieu vit tout ce qu'il avait fait; et voici, cela était TRES BON."

Dieu veut que tout ce que l'on fait soit le meilleur possible. Mais je savais qu'en tant qu'instrument entre les mains de Christ, je devais agir selon Ses instructions, et ne pas bâtir quoi que ce soit sans avoir calculé la dépense.

Je vis que le roi David avait voulu bâtir un temple pour y adorer Dieu. C'était le plus bel édifice sur la terre, et il coûterait aujourd'hui plusieurs milliards de dollars. Je voulais construire à Pasadena, au siège central de l'Oeuvre divine, un Auditorium. Je ne pensais pas que Dieu voulût un édifice aussi coûteux que le temple de Salomon à Jérusalem. Ce ne serait pas un grand Auditorium, mais il pourrait contenir 1250 places. Je le voulais, cependant, et je savais que Christ, EN moi, voulait que ce soit le PLUS BEAU dans son apparence et dans sa qualité.

Je priai à ce sujet. Je voulais que Dieu me guide. Je savais qu'Il n'aurait jamais bâti ici un édifice à bon marché ou de peu de qualité. Je savais qu'Il n'allait pas non plus se servir de moi pour le bâtir, si les fonds étaient insuffisants pour l'achever. Je Lui demandai que, s'Il voulait que j'entrepris la construction, il fallait qu'Il me fournisse, à l'avance, les fonds nécessaires à son achèvement. (Suite page 21)

LE DERNIER

ECLAT DE JOIE

ET DE SPLENDEUR

DE LA GRANDE-BRETAGNE

par Herbert W. Armstrong

Le mariage du prince de Galles a été le "show" le plus coloré et le plus glorieux qu'un pays puisse produire. Pourquoi la Grande-Bretagne l'a-t-elle mis en scène? La réponse à cette question présente un rapport significatif avec la Seconde Venue du Christ.

Le grandiose et glorieux mariage royal a coûté à la reine et à la Grande-Bretagne plusieurs millions de dollars. Or, ce pays subit actuellement une récession économique, et l'on serait tenté de croire qu'il n'est guère en mesure, en ce moment, de financer un déploiement aussi extravagant de fastes et de cérémonies. En fait, c'est sans doute pour cette raison, précisément, que le gouvernement l'a assumé.

Aucun autre pays au monde ne pourrait mettre sur pied une extravagance aussi splendide et aussi colorée. Ce fut un spectacle inégalé. Les Britanniques possèdent l'équipement voulu: le splendide landau officiel tiré par

des chevaux piaffants, les carrosses d'apparat ouverts ou fermés, aux ornements d'or éclatants, cochers et laquais à l'avant et à l'arrière, en habit rouge garni d'or, chaque voiture tirée par deux ou quatre des plus beaux chevaux que l'on puisse voir, des cavaliers en uniformes et habits rutilants caracolant le long du Mall abondamment pavoisé, entre deux haies de militaires en uniformes de gala, et aux côtés des escadrons de la police montée, également en grand uniforme.

Le spectacle offert, en cette matinée ensoleillée de juillet, était un événement rare. Toute la famille royale défila dans les carrosses de gala, précédée par la plupart des têtes couronnées d'Europe, du prince héritier Akihito du Japon et du prince héritier de Jordanie, frère du roi Hussein, que je connais tous deux

personnellement.

Parmi les autres personnalités de ma connaissance figuraient le prince Rainier et la princesse Grace de Monaco. Le roi Baudouin et la reine de Belgique étaient présents également. Je ne les connais pas, mais je connais par contre fort bien le père du roi, le roi Léopold III de Belgique, que j'espère revoir prochainement.

Le mariage était célébré dans la Cathédrale St-Paul, les officiants étant le doyen de la Cathédrale et l'archevêque de Canterbury, Robert Runcie. Le cardinal catholique et le chef de l'Eglise méthodiste de Grande-Bretagne faisaient office d'assistants. Le spectacle à l'intérieur de Saint-Paul, retransmis en couleurs par la télévision, était tout aussi chatoyant.

Le chronométrage précis de toutes les phases des cérémonies, et la dignité professionnelle avec laquelle elles

furent accomplies, n'étaient pas loin de la perfection.

On estime qu'un million de personnes s'étaient massées le long du Mall et de Fleet Street, sur le parcours de Buckingham Palace à Saint-Paul. Les acclamations étaient bruyantes et enthousiastes. Ce fut un stimulant psychologique et émotif énorme pour toute la nation britannique.

Je pense que c'est précisément la raison pour laquelle le gouvernement et la télévision britanniques se permirent l'extravagance de présenter cette magnifique cérémonie de mariage au monde.

Le peuple britannique subit une grave dépression. Mon avion atterrit à l'aéroport de Luton, à proximité duquel sont situées les grandes usines britanniques de *General Motors*. On venait précisément d'y licencier 6 000 salariés. Le chômage et l'inflation ne sont pas loin d'atteindre des niveaux records absolus. Les temps sont durs au Royaume-Uni. Les gens sont découragés. Quel meilleur moyen de leur remonter le moral, que ce déploiement somptueux de fastes et de cérémonial, à l'occasion d'un événement aussi heureux qu'un mariage conforme aux vœux de la population?

La génération actuelle n'avait jamais vécu le mariage d'un Prince de Galles populaire, héritier du trône, avec une jeune fille anglaise plébiscitée par tous. L'ex-lady Diana, fille d'un comte, venait de célébrer son vingtième anniversaire quelques jours avant le mariage. Elle venait de sortir de l'adolescence. Professionnellement, elle était monitrice dans un jardin d'enfants, où les petits l'adoraient. Elle est intelligente, gaie, paraît heureuse, et jouit en Grande-Bretagne d'une énorme popularité.

Mais une signification beaucoup

plus haute encore s'attache à ce mariage de grand style. J'ignore si la génération actuelle de la famille royale le sait et y croit, mais j'ai été informé que ses prédécesseurs d'il y a deux ou trois générations savaient que le souverain britannique continue, en fait, la dynastie du roi David de l'ancien Israël. Cette dynastie dura jusqu'à l'époque de Sédécias, dernier roi de Juda, qui fut renversé par Nebucadnetsar, roi de Babylone. Le trône fut transporté par le prophète Jérémie, par l'intermédiaire d'une fille de Sédécias, en Irlande du Nord. Il fut renversé une deuxième fois et fut transporté en

promesses de droit d'aînesse, faites par Dieu au patriarche Abraham, furent transmises aux tribus d'Ephraïm et de Manassé, parmi les Dix Tribus dites "perdus" — et que les populations anglaises de la Grande-Bretagne, du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, etc., sont aujourd'hui Ephraïm, tandis que celles des Etats-Unis, de descendance britannique, écossaise, irlandaise et des autres pays du nord-ouest de l'Europe, sont Manassé.

Les prophéties ont également prédit le statut actuel de l'Amérique et de la Grande-Bretagne par rapport aux autres nations, ainsi que l'avenir immédiat de ces deux peuples.

Rares sont ceux qui s'en rendent compte, mais les promesses de salut et de vie éternelle reposent entièrement sur les promesses faites à Abraham, et renouvelées à Isaac et Jacob. La Bible dit que Jésus-Christ est venu pour confirmer "les promesses faites aux pères" (Rom. 15:8) — Abraham, Isaac et Jacob. Mais les promesses faites à Abraham étaient doubles. Celle de la GRACE se rapportait au salut et à la vie éternelle par le Christ. Toutefois, il y eut également des promesses de RACE, qui n'étaient pas spirituelles mais physiques, raciales et nationales.

Les promesses de GRACE étaient spirituelles, liées à la "postérité" UNIQUE: Jésus-Christ (Gal. 3:16). Les promesses physiques du droit d'aînesse, national portaient sur de nombreuses postérités (Gen. 22:17; 32:12).

Ces promesses furent héritées à leur naissance physique par les enfants d'Abraham, Isaac et Jacob, appelés enfants d'Israël — l'une des nations du monde dont l'origine se situe au temps de Moïse. Ces promesses figurent spécifiquement dans Lévitique 26:2-13.



Watts - Black Star

La Grande-Bretagne subit actuellement une récession économique, et l'on serait tenté de croire qu'elle n'est guère en mesure, en ce moment, de financer un déploiement aussi extravagant de fastes et de cérémonies.

Ecosse, puis une troisième fois, après quoi il fut établi à Londres. Il sera renversé une fois de plus par Jésus-Christ lors de Sa prochaine Venue sur la terre, et érigé à Jérusalem, où il sera occupé par Jésus-Christ qui régnera sur toutes les nations du monde.

Tout cela est expliqué et documenté avec précision au moyen des Ecritures, dans mon livre *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Cet ouvrage révélateur montre, en outre, que les

Lorsque David fut placé sur le trône d'Israël, Dieu fit le serment que le trône de David — sa dynastie — continuerait de génération en génération A TOUT JAMAIS!

Nous en venons maintenant à un fait presque incroyable — fantastique — néanmoins vrai. Lorsque David eut été proclamé roi, Dieu conclut avec lui une alliance perpétuelle et inconditionnelle, que Dieu ne peut ni ne veut rompre. Cette alliance est plus stupéfiante encore, et moins bien comprise, que l'alliance inconditionnelle avec Abraham.

Je voudrais qu'ici vous ancriez dans votre esprit la nature et le caractère spécifiques de l'alliance conclue par le Tout-Puissant avec David, car elle représente un chaînon essentiel dans le dessein et la mission du Christ; c'est une CLE importante pour la compréhension de la Bible.

Nous lisons dans II Samuel 23:1, 5: "Voici les dernières paroles de David . . . Dieu . . . a fait avec moi une alliance éternelle, en tous points bien réglée et offrant pleine sécurité?"

Autrement dit, une alliance qui durera à tout jamais et ne pourra faillir.

Revenons au septième chapitre de II Samuel, pour y trouver des détails plus spécifiques. Dieu fit à David cette promesse de l'alliance à un moment où David s'inquiétait fort du fait que l'Arche de l'Alliance fût placée dans une simple tente. Il souhaitait construire un vaste temple à Jérusalem.

"La nuit suivante, la parole de l'Eternel fut adressée à Nathan: Va dire à mon serviteur David: Ainsi parle l'Eternel: Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'en fasse ma demeure? . . . Quand tes jours seront accomplis et que tu seras couché avec tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles [Salomon], et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils. S'il fait le mal, je le châtierai avec la verge des hommes et avec les coups des enfants des hommes; mais ma grâce ne se retirera point de lui, comme je l'ai retirée de Saül, que j'ai rejeté devant toi. *Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés,*

TON TRONE SERA POUR TOUJOURS AFFERMI" (II Sam. 7:4-5, 12-16).

Des points à retenir

Notez bien les points suivants:

1) Le trône de David fut établi par Salomon, fils de David.

2) Ce même trône — celui de David (verset 16) — fut affermi A JAMAIS en Salomon (verset 13). Observez qu'il n'est dit nulle part que, lorsque le Christ viendra, Dieu l'affermira par Lui éternellement. Le texte dit qu'il fut affermi à tout jamais *en Salomon*.

3) En cas de désobéissance de Salomon ou des enfants d'Israël, l'alliance serait-elle rendue caduque? Les versets 14-15 disent clairement que s'ils font le mal Dieu les châtiéra par la *verge des hommes*, mais qu'Il ne

*Lorsque David eut été
proclamé roi, Dieu conclut
avec lui une alliance
perpétuelle et
inconditionnelle, que Dieu
ne peut ni ne veut rompre.*

rompra PAS Son alliance. Le trône continuera malgré tout, pour toujours!

4) Notez en particulier qu'en cas de désobéissance, Dieu ne retirera pas le trône comme Il l'enleva à Saül. Comment l'en priva-t-Il? Par la fin de la dynastie de Saül. Aucun fils de Saül ne monta jamais sur le trône. Mais la dynastie de Salomon ne devait jamais finir. La désobéissance serait punie par un châtiment de la main de *l'homme*.

5) Puisque Dieu affermit le trône en David et en Salomon, pourrions-nous, à supposer qu'il eût cessé d'exister ne fût-ce que pendant la durée d'une génération, affirmer qu'il avait été établi *pour toujours*, comme Dieu l'avait promis?

Voici un fait parmi les moins compris de la Bible! Le Dieu tout-puissant conclut avec David une alliance absolument contraignante en

lui garantissant — *inconditionnellement* — qu'il n'y aurait désormais pas une seule génération sans qu'un descendant de David, dans sa LIGNEE DYNASTIQUE ININTERROMPUE, ne fût assis sur son trône et régnât sur les enfants d'Israël!

C'était la promesse d'une dynastie continue, sans interruption — pour toujours, à travers toutes les générations — qui était ainsi garantie.

C'est une chose difficile à croire! Pourtant, c'est précisément ce que Dieu a promis et *garanti* de façon absolue. Il n'y a mis aucune condition. Aucun événement ne pourrait y faire obstacle. Les péchés du peuple n'y changeraient rien. La promesse était immuable.

La fin de la chronique

Mais où se trouve ce trône aujourd'hui?

L'histoire de la Bible consigne une série de rois, tous descendants de David en une dynastie continue, jusqu'au roi Sédécias. Mais en l'an 585 av. J.-C., ce dernier roi de la chronique à occuper le trône fut fait prisonnier par les armées du roi Nebucadnetsar de Babylone; on lui arracha les yeux. Il fut emmené à Babylone et y mourut dans un cachot.

En outre, tous ses fils furent massacrés. Tous les nobles de Juda qui n'étaient pas encore emprisonnés ou réduits en esclavage à Babylone furent tués. Il ne restait donc personne pour occuper le trône de David. Les Chaldéens détruisirent Jérusalem, brûlèrent le Temple et les maisons du roi, et emmenèrent les Juifs captifs à Babylone. Aucun texte ne fait état d'un roi de la lignée de David qui, depuis ce temps jusqu'à nos jours eût régné sur Juda. Cependant, la lignée de Jojakim jusqu'à Jésus survécut dans la captivité babylonienne — Jésus descendait donc de David.

Certains diront que ce trône est aujourd'hui établi en Christ. Mais le Christ n'a pas encore pris possession de Son trône. Il Se décrit Lui-même comme le noble (Luc 19:12) qui s'en alla dans un pays lointain (le ciel) pour recevoir la royauté, et pour *en revenir* après l'avoir reçue. Jésus-Christ n'occupera pas le trône de David avant Sa Seconde Venue sur la terre, qui se situe encore dans l'avenir.

(Suite page 28)

A l'horizon...

UNE EUROPE NOUVELLE ENTRE LES SUPER PUISSANCES

par Gene H. Hogberg

On constate actuellement des tendances qui, à leur aboutissement, changeront radicalement le paysage politique de l'Europe.

En Europe occidentale, l'opposition s'accroît contre la nouvelle attitude de fermeté des Etats-Unis face à Moscou. Le neutralisme et l'anti-américanisme — ou tout au moins "l'anti-Reaganisme" — progressent.

Simultanément, en Europe de l'Est, l'étonnante révolution polonaise menace d'ébranler jusque dans ses fondements l'empire des pays satellites soviétiques, né de la guerre.

Où ces tendances conduisent-elles? Les deux moitiés de l'Europe se rejoindront-elles un jour? Le cas échéant, que se passera-t-il?

Une réaction contre Reagan

Pendant des années, les Européens de l'Ouest ont déploré le manque de leadership de la part des Etats-Unis. La politique de Washington, en particulier au temps de l'administration Carter, changeait souvent de façon imprévisible. Parfois, les dirigeants européens étaient laissés dans l'incertitude, suspendus au fil d'une volonté politique précaire.

L'ironie de la situation, c'est que la

nouvelle administration résolue qui vient d'être mise en place, à Washington, n'a pas mis fin à la crise du leadership. Elle se heurte au contraire à une résistance surprenante de l'autre côté de l'Atlantique. Des milieux politiques, sur le continent européen, se plaignent maintenant de la fermeté intransigeante, adoptée par le président Ronald Reagan à l'égard de Moscou.

La décision de M. Reagan, soudain annoncée au début du mois d'août — alors que la plupart des Européens étaient en vacances — et visant à entamer la pleine production de la bombe à neutrons, arme controversée, n'a fait qu'attiser la suspicion sur l'autre rive de l'Atlantique.

La bombe à neutrons n'est évidemment pas une nouveauté. Sa production et son déploiement éventuel, en Europe, avaient déjà été proposés antérieurement. Mais, après avoir obtenu l'approbation critique de la République fédérale d'Allemagne, l'ancien président Carter changea soudainement sa décision, en avril 1978. Il avait renoncé pour des "motifs d'ordre moral", déclara-t-il, à en ordonner la production. La propagande soviétique avait présenté

la bombe comme une arme "capitaliste" — conçue pour "tuer des hommes sans détruire les biens".

Les inquiétudes soviétiques, naguère et aujourd'hui, sont compréhensibles. La bombe à neutrons, ou à "rayonnement accru" est une arme purement défensive, à portée limitée, spécifiquement conçue pour faire face à une attaque blindée du Pacte de Varsovie contre l'Europe occidentale. Une fois opérationnelle, cette bombe neutraliserait la supériorité de quatre contre un des blindés sous commandement soviétique, sur les forces des défenseurs de l'O.T.A.N.

Comme il était à prévoir, l'Union soviétique dénonça vivement la décision de M. Reagan. Mais le Président américain rejeta les objections soviétiques avec sa manière directe et caractéristique.

"Je puis comprendre leurs craintes, déclara-t-il. Ils poussent des cris d'orfraie, comme s'ils étaient assis sur un clou pointu, simplement parce que nous montrons désormais au monde que nous ne les laisserons pas parvenir à un niveau de domination qui leur permettrait, un jour, de lancer au Monde libre un ultimatum: la soumission ou la mort. Et cela ne leur plaît pas."

Le fossé des générations

Le problème, pour Washington, c'est qu'en Europe beaucoup de gens ne sont pas d'accord avec ce qu'ils appellent la "dangereuse rhétorique anti-soviétique" de M. Reagan. La chose est particulièrement vraie chez les jeunes.

Les hommes politiques européens de l'Ouest ont affaire à une génération née, en majeure partie, après le blocus de Berlin en 1948.

Cette génération était encore dans la prime enfance au moment où fut construit le Mur de Berlin — il y a eu 20 ans en août dernier. Elle a mûri au cours de la période de détente — c'est-à-dire l'atténuation officielle des tensions entre l'Est et l'Ouest. Et elle refuse tout simplement de croire ses aînés lorsque ceux-ci affirment qu'il est nécessaire de renforcer les défenses pour redresser le déséquilibre militaire croissant en Europe.

Pour la gauche politiquement active, les Etats-Unis représentent actuellement la principale menace contre la paix en Europe, une menace beaucoup plus grande que l'U.R.S.S. Elle oublie un peu trop facilement les 160 missiles SS-20, dotés chacun de trois têtes nucléaires, que les Soviétiques ont braqués sur chaque grande ville de l'Europe libre.

Un calendrier malencontreux

La décision concernant la bombe à neutrons était inévitable, compte tenu des réalités de l'équation militaire en Europe. Mais le choix du moment a déclenché une opposition renouvelée contre un autre projet: la modernisation des forces nucléaires de l'O.T.A.N.

Sous réserve de l'acceptation de l'Allemagne de l'Ouest et d'au moins un autre partenaire européen de l'O.T.A.N., 572 missiles Pershing 2, à moyenne portée, et des missiles de croisière terrestres doivent être installés en 1983.

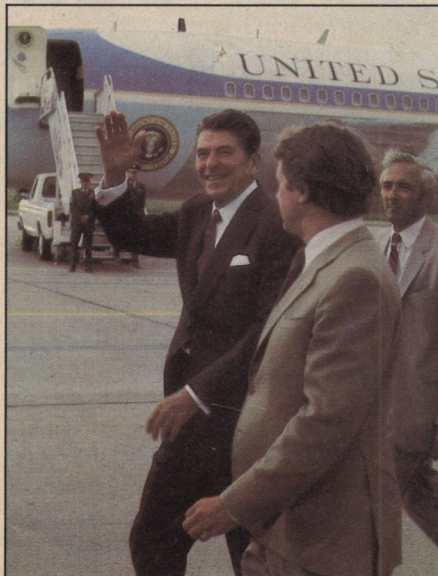
Les partenaires européens de l'O.T.A.N. se sont engagés, en décembre 1979, à entreprendre ce programme de modernisation, en partie comme réaction à l'échec du premier effort en faveur de la bombe à neutrons. Leur approbation n'était toutefois donnée qu'à condition que des négociations sur la limitation des

armements soient engagées sérieusement entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S., sur l'ensemble de la question du désarmement nucléaire en Europe.

Les Etats-Unis ont accepté, avec quelque réticence, de mettre en oeuvre cette moitié de l'accord. Néanmoins, les décisions de 1979 sont maintenant compromises en raison de la réalisation de la bombe à neutrons.

En Allemagne de l'Ouest, l'aile gauche du parti social-démocrate, celui du chancelier Helmut Schmidt, presse ce dernier de récuser son acceptation des missiles.

Aux Pays-Bas, la décision concer-



RONALD REAGAN saluant les journalistes lors de son arrivée à Ottawa, au Canada. Le Président américain a dominé le récent sommet économique du Monde libre.

nant la bombe à neutrons aura comme conséquence, pratiquement certaine, que tout futur gouvernement à la Haye refusera l'installation de missiles de croisière sur le sol néerlandais.

La coopération italienne pourrait également être mise en question. A l'origine, l'Italie avait été considérée comme le deuxième pays continental susceptible d'accepter les nouveaux missiles de l'O.T.A.N. (la R.F.A. ne les avait acceptés qu'à condition qu'un autre partenaire de l'O.T.A.N. fasse de même.)

Le 7 août, le Premier ministre M. Giovanni Spadolini, annonçait

qu'effectivement 112 missiles de l'O.T.A.N. seraient basés dans le sud-est de la Sicile. Peu après, M. Reagan prit sa décision inattendue sur la bombe à neutrons, qui fournit au puissant parti communiste italien un vigoureux levier de propagande contre la très faible coalition parlementaire de M. Spadolini.

Divergences de vues concernant la menace rouge

Le schisme grandit entre Washington et ses principaux alliés au sujet de l'ensemble des relations est-ouest. Beaucoup d'Européens, tout simplement, ne partagent pas l'opinion de la majorité des Américains quant à la nature de la menace communiste pour l'Europe et pour d'autres régions du monde.

Ce manque d'unanimité des esprits sautait aux yeux lors du récent sommet économique, qui a réuni sept pays à Ottawa, et auquel assistait l'auteur du présent article.

L'un des désaccords les plus marqués se produisit à ce sommet entre les délégations américaine et ouest-allemande. Le président Reagan fit part, personnellement, au chancelier Schmidt de ses sérieuses réserves au sujet d'un énorme gazoduc de 4 800 km de long et d'un coût de 15 milliards de dollars, projet soviéto-occidental destiné à assurer, à partir du milieu des années 1980, l'acheminement du gaz sibérien vers les pays de l'Europe libre. S'il est approuvé par toutes les parties, il se révélera probablement comme le marché le plus important de l'histoire du commerce Est-Ouest. Les Allemands de l'Ouest sont appelés à y jouer le premier rôle du côté occidental.

M. Reagan ne parvint pas à convaincre M. Schmidt de réduire l'ampleur du projet qui, comme le craint le Président américain, pourrait entraîner une dangereuse dépendance de l'Allemagne par rapport aux sources d'énergie soviétiques, et rapprocher politiquement Bonn de Moscou.

Tout aussi sérieux est le fossé qui ne pourra que s'élargir entre les Etats-Unis et le nouveau gouvernement socialiste français.

En dépit des plaisanteries personnelles, échangées à Ottawa par M. Reagan
(Suite page 25)

LE BONHEUR

est-il insaisissable?

par Roderick C. Meredith

Il existe une voie pour atteindre le succès et pour être heureux. Il ne s'agit pas de quelque chose de mystique ou de compliqué. Mais c'est efficace!

Lorsque j'étais adolescent, j'avais coutume de jouer les "durs" et de paraître insensible, endurci. Un soir, pourtant, un certain événement m'a forcé à pleurer. Je ne l'oublierai jamais.

C'était un merveilleux soir d'été, dans le *midwest* des Etats-Unis. Je marchais tranquillement, pensif, dans le soir. Il faisait chaud. Les criquets faisaient crisser leurs ailes, et la pleine lune baignait de sa lueur discrète, le sol entre les arbres.

Les parents de Harry s'étaient absentés, je fis le tour de la maison pour y entrer, par une porte de verre coulissante, qui donnait sur le patio.

Mes pensées furent soudain interrompues, lorsque je me rendis compte que la musique que j'avais entendue en sourdine, provenait du piano situé derrière la porte de verre.

Là, dans la pièce, le visage légèrement incliné, en partie baigné



Roland Rees—PT

sonate au Clair de Lune de Beethoven. C'était la plus mémorable interprétation que j'avais entendue. Harry était aveugle.

Les erreurs infligent des châtements

Je le regardai pendant un certain temps. Puis mes yeux se remplirent de larmes lorsque Harry, de son regard vague, tourna son visage vers cette lune à la beauté de laquelle ce morceau était dédié. Il me fallait bien me rendre compte que Harry — ce garçon que l'on aidait à l'école, ce jeune homme à l'esprit vif et curieux, qui enviait tellement la chance que j'avais de pouvoir lire, voir et apprendre — était né aveugle pour une raison bien précise.

Chacun, au village, savait que sa cécité tirait son origine d'une

par le clair de lune que tamisaient les arbres, Harry jouait. Il exécutait, de façon merveilleuse, au milieu de ce tableau paisible et lumineux, la

"erreur" que l'un de ses parents avait commise avant sa conception.

Que nous l'admettions ou non, la plupart de ces "erreurs" proviennent

de ce que l'on prend des "libertés" avec telle ou telle loi. Harry payait les conséquences parce que quelqu'un d'autre avait pris la "liberté" de transgresser une loi — ou plus probablement parce que ce quelqu'un niait qu'une telle loi existât.

Cette loi, pourtant, existait bel et bien; et elle existe encore aujourd'hui.

Les centaines de fois où Harry était déprimé, les innombrables heures pendant lesquelles il ruminait et souffrait, les moments où il nous vidait son coeur, chaque fois qu'il s'enivrait pour "oublier", tout ceci est un ample témoignage pour ceux qui veulent bien comprendre qu'une loi avait été transgressée, et qu'il fallait en porter la terrible peine. Ceci, Harry le sait. Cette peine, il l'a portée lourdement, lui, ainsi que des millions d'autres, comme nous le verrons plus tard.

Le monde entier souffre

Non seulement les personnes qui sont dans le même cas que Harry, et dont le nombre augmente, mais aussi des hommes intelligents, partout, savent que nous vivons tous sous la terrible menace de la bombe H. La destruction pourrait survenir à n'importe quel moment, à n'importe quelle heure. Et vous et moi, nous ne serions plus.

Bien sûr, aujourd'hui, nous avons plus d'éducation et de connaissance que par le passé. Mais cela augmente d'autant plus nos capacités de tuer et de nous détruire les uns les autres.

Existe-t-il une solution qui nous permettrait de mettre fin à toutes les guerres, à la criminalité croissante, à la violence, aux foyers brisés, aux grossesses chez les adolescentes, aux naissances d'enfants nés aveugles, à la cause de maladies vénériennes, à la drogue et aux profonds sentiments de frustrations que presque tous éprouvent?

Le fait est qu'il existe une solution infaillible à tous ces problèmes, et cette solution est aussi certaine que pratique.

Bon nombre d'organisations qui s'emploient à faire le bien — des organisations de renommée internationale, nationale, civile ou privée — tâchent en vain de trouver la solution à ces problèmes. Les gens qui y travaillent sont sincères. Souvent, ils font un bien réel, mais de façon limitée et pour un temps limité — confor-

mément à un plan d'ensemble qui revient, pour ainsi dire, toujours, à la même chose. Pourquoi? Parce qu'ils ne font que traiter les symptômes: guerre, crime, violence, foyers brisés, etc. Ils ne s'attaquent pas réellement à la base du problème, à la cause véritable des maux.

Il existe une cause pour chaque effet. Par conséquent, si nous voulons résoudre ces problèmes, nous devons en déceler les causes.

Bien au-delà des provocations immédiates, il existe une autre cause fondamentale, bien précise, ou une raison sous-jacente aux maux les plus communs dont nous venons de parler et qui assaillent l'humanité. On peut dire, en quelque sorte, que la "nature humaine" en est responsable. Mais soyons plus précis. Comment la "nature humaine" cause-t-elle les guerres, les crimes et les autres problèmes? Existe-t-il, en revanche, à l'opposé, une façon de garantir réellement la paix et le bonheur?

Une loi de liberté

Pour la plupart des gens, y compris bon nombre de croyants, le mot "loi" évoque quelque chose de négatif et de déprimant. Plusieurs entreprises et organismes éditent des livres et des brochures contenant des principes généraux, dans le but de suggérer un certain comportement pour les individus — un code de conduite. Quant aux gouvernements, ils n'utilisent le terme "loi", que lorsqu'il est question d'une offense grave entraînant une peine.

Dans notre société, la loi évoque une connotation négative. Il ne devrait pas en être ainsi. Car le Créateur tout-puissant, le Dieu de la Bible, a révélé un mode de vie fondé sur la loi. Il s'agit d'une façon de vivre dont la plupart de ceux qui se disent chrétiens ne savent pratiquement rien.

C'est pourtant par son concours que se résoudront les principaux problèmes qui assaillent l'humanité, et cela, du vivant même de la plupart de nos lecteurs!

Un jour, on posa cette question au Fils de Dieu, Jésus-Christ: "Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus répondit: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui

lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépend toute la loi et les prophètes" (Matth. 22:36-40).

Remarquez-le bien! Toutes les autres lois divines dépendent — ou sont des applications ou des amplifications — de ces deux grands principes spirituels. Dans la grande Loi spirituelle de Dieu, il y a dix commandements.

Les quatre premiers nous montrent comment aimer Dieu et comment L'honorer; les six derniers, comment aimer notre prochain.

Aujourd'hui, plus que jamais, l'homme a besoin de ces lois. L'humanité, ignorante de ces règles du Créateur, est littéralement malade, parce qu'elle les néglige et leur désobéit.

"Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?" demanda un homme à Jésus. "Il lui répondit: Pourquoi m'interroges-tu sur ce qui est bon? Un seul est bon. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. Lesquels? lui dit-il. Et Jésus répondit: Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; honore ton père et ta mère; et: Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Matth. 19:16-19).

Comme vous pouvez le remarquer, Jésus, dans Sa réponse, énuméra une partie des Dix Commandements — plus précisément ceux qui nous montrent comment aimer notre prochain. Les chefs religieux de l'époque étaient devenus trop stricts dans leur observance des quatre premiers commandements. Mais ils étaient faibles et négligents à l'égard des six derniers.

Lorsque Jésus parlait de la Loi divine — ou des "commandements" — Il faisait toujours allusion à la grande Loi spirituelle, le Décalogue ou les Dix Commandements. Il vint pour "amplifier" et approfondir cette Loi, pour lui donner toute sa signification spirituelle (Esaïe 42:21).

Il inspira à l'apôtre Jacques d'écrire: "Car quiconque observe toute la loi, mais pêche contre un seul commandement, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit: Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi: Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets

point d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu deviens transgresseur de la loi. Parlez et agissez comme devant être jugés par une loi de liberté... (Jacques 2:10-12)".

Ici, allusion est faite aux Dix Commandements. La transgression d'un seul équivaut à la transgression de toute la Loi.

Vous remarquerez également qu'il est dit que cette Loi est une loi de liberté. Comment une loi peut-elle donner la liberté? Tâchons de comprendre cela.

Ce qu'il en est

Pour ne pas trop compliquer les choses, examinons quelques-uns des six derniers commandements, qui nous montrent comment aimer notre prochain. Mais comment ces commandements peuvent-ils amener la liberté?

Dieu a dit: "Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne" (Ex. 20:12). En vue d'amplifier plus encore ce commandement, Jésus inspira à l'apôtre Paul d'écrire: "Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur, car cela est juste" (Eph. 6:1).

Bien des parents diraient: "Si nos enfants nous honoraient réellement, et s'ils nous obéissaient, que notre famille serait calme, paisible, heureuse et stable."

Beaucoup de familles ne peuvent sortir ensemble sans se disputer et sans éprouver des sentiments de frustration; elles ne pourraient même pas se réunir afin de prendre les repas ensemble.

Les enfants s'empresseraient d'aider leur mère à laver la vaisselle, à faire le ménage et les corvées. Et plus encore, ils respecteraient et écouterait leurs parents lorsque ceux-ci leur indiqueraient qui fréquenter, où aller, que faire — comment s'habiller, comment se coiffer, etc.

Pensez aux innombrables heures de soucis et de frustrations dont nous serions exempts, si nos enfants nous honoraient et s'ils nous obéissaient vraiment.

Parents, une telle chose est-elle trop belle pour être vraie?

Ne vous y trompez pas! Ne pensez pas que c'est "impossible", ou bien que c'est "périmé". Des millions de foyers, de par le monde, au cours des

générations passées, ont, dans une certaine mesure, obéi à ce commandement. Aujourd'hui encore, même s'ils transgressent d'autres principes spirituels, des millions de gens, de par le monde, appliquent ce principe dans une large mesure. Mais pas partout. Pas de façon parfaite, bien sûr! Toujours est-il que dans la mesure où cette Loi est appliquée, les parents "ont la paix", la sérénité, et il y a une certaine joie au sein du foyer, même là où le niveau de vie est bas.

En réalité, bon nombre d'entre eux suivent ce principe biblique sans pour autant en connaître la véritable origine.

Cette Loi fonctionne aussi inexorablement que la loi de la gravitation. Vous ne pouvez rien y changer. Vous ne pouvez pas vous comporter comme

Il existe une cause pour chaque effet. Par conséquent, si nous voulons résoudre ces problèmes, nous devons en déceler les causes.

si elle n'existait pas, et vous ne pouvez pas vous dérober à ses effets.

Une "liberté" accessible à tous

Evidemment, si les parents, partout, enseignaient à leurs enfants à respecter ces principes, il y aurait un véritable mouvement de "libération des parents", aux proportions impressionnantes.

Les parents pourraient alors concentrer leurs efforts sur l'enseignement et sur la formation, extériorisant leur affection et organisant des activités familiales, passionnantes, avec leurs enfants. Ils pourraient cesser de s'en faire au sujet de la délinquance juvénile, des échecs des adolescents, de la drogue, de l'ébriété, des relations sexuelles pré-maritales, des grossesses d'adolescentes, ainsi que de toute une myriade de maux de jeunesse. Des millions de coeurs brisés et de larmes interminables seraient ainsi épargnés aux parents, de par le monde.

Mais parlons des jeunes. Comment cette Loi agirait-elle pour eux? Les contrarierait-elle? Les opprimerait-elle? Ces pauvres chéris ne pourraient-ils plus s'épanouir s'ils ne pouvaient plus donner libre cours à leurs impulsions?

Certainement pas! Souvenez-vous de la promesse: "afin que tes jours se prolongent". Combien de millions de jeunes meurent avant leur temps, figurativement ou littéralement, parce qu'ils n'ont pas appris à honorer leurs parents?

Combien s'adonnent à la drogue, endommageant ou détruisant la plus magistrale de toutes les créations: l'esprit humain? Combien existe-t-il d'individus qui sont esclaves de leurs convoitises — qu'il s'agisse de sexe contre nature, des jeux de hasard, du crime ou bien d'autres activités qui, pour la vaste majorité, les feront souffrir inutilement, et même mourir?

Au sein d'une famille bien structurée, disciplinée, où règne l'amour, les jeunes pourraient aussi ressentir les effets de la véritable "liberté" à laquelle ils aspirent, et qui semblent maintenant leur échapper.

La "loi de liberté" à elle seule, est à même de garantir à l'humanité toutes les bénédictions auxquelles elle aspire!

Un terme à toutes les luttes?

Dans Ex. 20:13, le Créateur, qui nous a donné la vie, ordonne: "Tu ne tueras point".

C'est le deuxième des commandements qui nous montrent comment aimer notre prochain.

Rappelons que Jésus-Christ a amplifié la Loi et en a révélé la profonde teneur spirituelle: "Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent..." (Matth. 5:43-44)

En premier lieu, l'amplification de ce commandement, dans le Nouveau Testament, montre que nous ne devons en aucune circonstance, et sous aucune condition, tuer qui que ce soit. C'est Dieu qui donne la vie — et celle-ci est sacrée.

Dieu combattra pour nous si nous apprenons à croire en Lui, à Lui obéir et à Lui faire confiance — et si nous

faisons de Lui notre Bouclier et notre Protecteur.

Pouvez-vous vous imaginer la liberté dont jouirait ce pauvre monde si — tout à coup et de façon inattendue — chacun se mettait à obéir à ce commandement? Imaginez l'immense liberté et les bénédictions fantastiques qui s'abattraient automatiquement sur des millions de jeunes gens — et sur toute l'humanité — s'il n'y avait aucune guerre. Les jeunes n'auraient pas à interrompre leurs études et leur vie de famille, pour s'en aller apprendre à haïr, à combattre et à tuer.

Liberté? Si le monde pouvait se "libérer" de cette tragédie que constitue la guerre, que de nombreuses bénédictions et quelle paix d'esprit n'y aurait-il pas!

L'aspect positif

Jésus n'a pas seulement dit que nous devons cesser de nous entre-tuer. Il a précisé: "Aimez vos ennemis... faites du bien à ceux qui vous haïssent."

Trop souvent, l'on oublie d'insister sur cet aspect de la parfaite Loi divine, en tant qu'une "loi de liberté". Plutôt que de penser à "ne point tuer", commençons par nous poser la question: "Comment puis-je aider mon prochain à vivre?" — c'est-à-dire à mener une existence qui en vaille la peine, qui ait un sens, une existence palpitante et pleine d'abondance.

Votre voisin a-t-il des difficultés avec sa tondeuse à gazon? Si vous savez comment la réparer, pourquoi ne pas lui proposer de l'aider, au lieu de sourire en le regardant s'énerver et se décourager?

Et cette serveuse, peu aimable, qui a encore oublié de vous apporter votre eau, parce qu'elle est fatiguée et submergée de travail? Pouvez-vous vous mettre à sa place? Pourquoi ne pas essayer de l'encourager? Peut-être s'agit-il d'une femme qui, dans cette société sens dessus-dessous, a été abandonnée par son mari. Peut-être a-t-elle trois enfants à charge. Peut-être a-t-elle deux emplois et travaille-t-elle seize heures par jour pour subvenir aux besoins de sa famille brisée!

Jésus a dit: "Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir" (Actes 20:35). Essayez-vous, pour suivre le sixième commandement dans son intention

positive, de donner la vie, l'amour et le bonheur comme vous le pouvez? Si tout le monde agissait ainsi, imaginez la paix, la joie, les amitiés durables et sincères, ainsi que la merveilleuse liberté qui en découleraient! Pas de sentiments de frustration, pas de craintes, de solitude et d'indifférence!

Il s'agit là de l'ultime liberté dont Dieu parle!

Un Gouvernement fondé sur la véritable liberté

Si vous êtes disposé à reconnaître les Dix Commandements à leur juste valeur — qui sont une expression merveilleuse de l'amour du Créateur à votre égard — vous ferez l'expérience des "libertés" dont nous parlons, en obéissant à la Loi divine.

Bien entendu, il vous faudra offrir votre vie à Jésus-Christ, qui a amplifié ces lois de façon si merveilleuse. Vous ne pouvez obéir à la Loi selon la lettre et selon l'esprit que si le Christ, par Son Esprit, vit en vous (Jean 15:5).

Savez-vous que, d'ici peu, un gouvernement mondial viendra s'établir sur la terre, et qu'il sera basé sur ces lois? "Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que les peuples y afflueront. Des nations s'y rendront en foule, et diront: Venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Eternel" (Michée 4:1-2).

Oui, cette "loi de liberté" sera la base même du règne de Jésus-Christ, dans le Monde à Venir maintenant proche. Les hommes apprendront à servir, à aider, et à donner à autrui, comme Dieu l'instruisit!

Quelle époque ce sera! Entre autres choses, "on n'apprendra plus la guerre" (Michée 4:3). En ce temps-là, le Créateur changera même la nature sauvage et féroce des animaux (Esaïe 11:6-9).

Dans Esaïe 32:1-2, apparaît une prophétie significative concernant cette époque maintenant très proche: "Alors le roi régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête,

comme des courants d'eau dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un grand rocher dans une terre altérée."

Jésus-Christ, le Messie, régnera sur toutes les nations avec justice et équité — et la paix remplira la terre!

Reprenons le verset 2: "Chacun sera comme un abri contre le vent, et un refuge contre la tempête..." Ceci exprime de façon poétique l'amour, le souci de protection et la considération que l'on sera en droit d'attendre de tout homme dans le Monde à Venir.

Lorsque mes filles marchent seules dans les rues d'une grande ville, et qu'elles entendent des bruits de pas derrière elles, souvent elles ont peur. Si, parfois, elles n'éprouvent pas de crainte, elles le devraient. Il en est de même pour des millions d'autres, dans bien des villes.

Dans le Monde à Venir — qui sera guidé par la "loi de la liberté" — lorsque ma petite fille de dix ans rencontrera un homme dans une rue déserte, ou dans le bois, il sera pour elle un "abri", ou un "refuge", contre la tempête.

Si elle trébuche ou si elle est perdue, il lui viendra en aide; si besoin est, il la ramènera chez elle.

En ce jour-là tout le monde aura le sentiment d'être en sécurité, tranquille et chaleureux envers le prochain, sentiment bien rare à notre époque. La nation modèle sur la planète sera un "pays ouvert" avec "des habitations sans murailles, et n'ayant ni verrous ni portes" (Ezéch. 38:11).

Alors, et alors seulement, les hommes seront vraiment libres. Ils ne seront pas libérés par des fanatiques surexcités, mais par le Dieu vivant. Ils apprendront que ce Dieu existe effectivement, et ils dirigeront leur vie selon la loi de la liberté révélée dans Sa Parole.

Entre-temps, une chance vous est offerte d'obéir, maintenant, à la Loi divine et de devenir — grâce à l'Esprit du Christ en vous — un dirigeant dans le Monde à Venir.

Ecrivez-nous afin de recevoir notre brochure gratuite, intitulée *Les Dix Commandements*. (Voir à l'intérieur de notre couverture l'adresse du bureau le plus proche de votre domicile.) Cette brochure vous permettra d'apprendre beaucoup plus sur la façon de vivre selon laquelle le monde vivra bientôt. □

LE SOUAZILAND

un pays qui sert d'exemple

par J. R. Schroeder

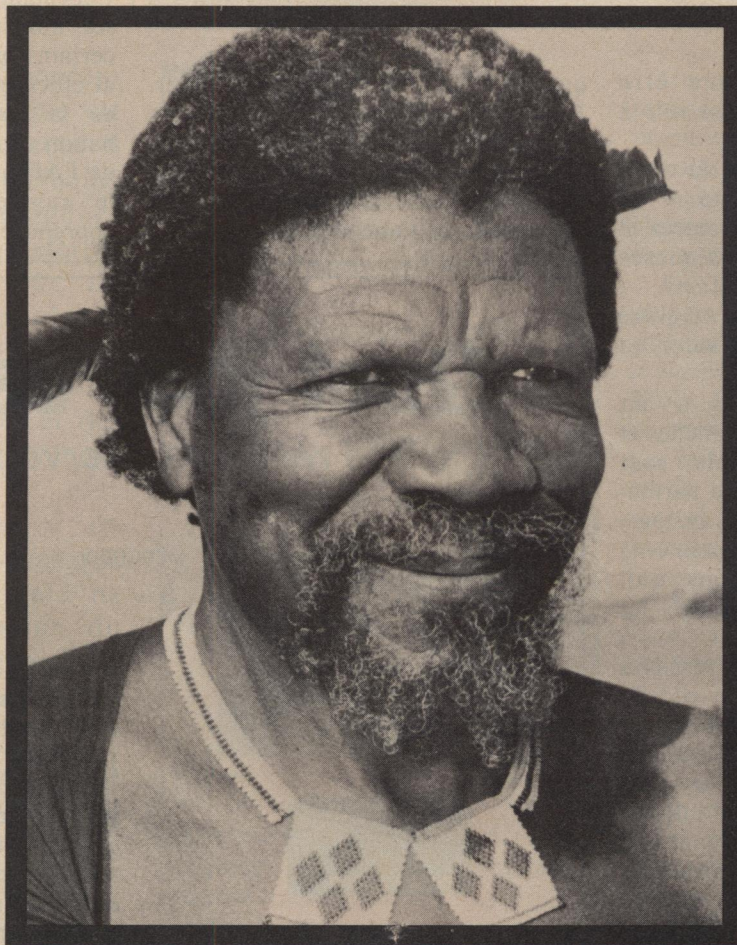
Il est rare que nous présentions ce genre d'article à nos lecteurs. Toutefois, nous avons pensé que vous deviez connaître l'histoire d'une nation spéciale de l'Afrique du Sud.

Les habitants de nombreuses régions d'Afrique souffrent à tel point de la famine, qu'ils ont mille peines à survivre.

La sécheresse, les intrigues politiques et internationales, les luttes raciales et tribales, ainsi qu'une certaine instabilité politique ont réduit à néant la potentialité de leur énorme stock de ressources naturelles. De profondes déceptions assaillent ce continent de rêves déçus.

Comment, dans le monde actuel, sur un pareil continent, le plus petit pays de l'Afrique du Sud pourrait-il jouer un rôle dans la pensée moderne?

D'ores et déjà, le roi du Souaziland est le plus ancien monarque encore en



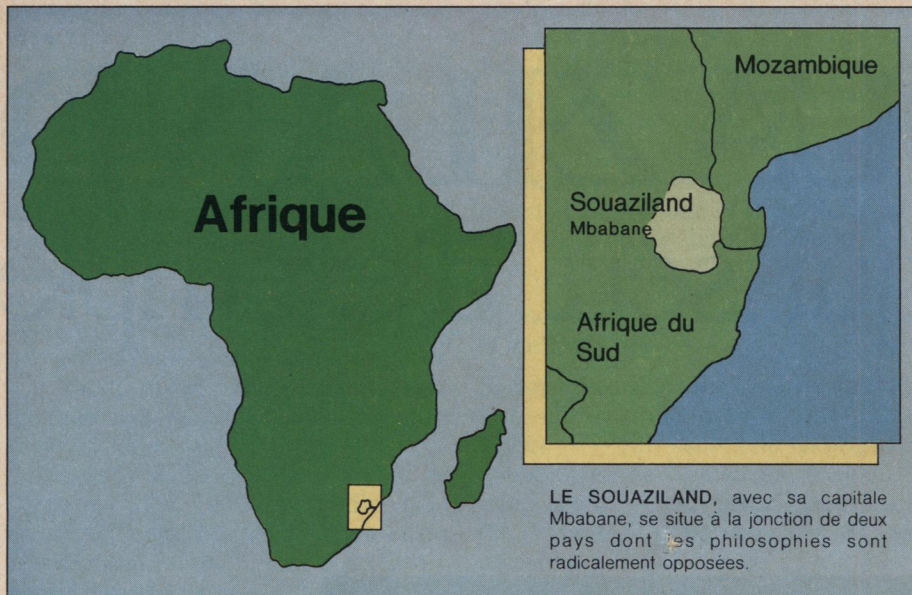
SON ALTESSE le roi Sobhuza II commémore ses 60 ans de règne sur le Souaziland.

fonction: il règne depuis 60 ans. Son Altesse le roi Sobhuza II a célébré son jubilé de diamant au début de l'automne. Quelle anomalie et quel paradoxe qu'un si long règne soit

Son ministre de l'Agriculture, A. K. Hlophe, a dit: "Nous sommes tous des êtres humains, créés par le Dieu tout-puissant. De même que chaque organe, dans le corps humain, a une

possible sur un continent plutôt réputé pour ses coups d'Etat! Comme dit le proverbe: "Quand un pays est en révolte, les chefs sont nombreux; mais avec un homme qui a de l'intelligence et de la science, le règne se prolonge" (Prov. 28:2). C'est pour cette raison que le Souaziland continue à être le pays le plus stable de l'Afrique.

Toutefois, l'histoire ne s'arrête pas là. Une philosophie dominante est de loin plus importante qu'un simple règne, aussi long soit-il. Lorsque le fondateur et le rédacteur en chef de notre revue éditée en cinq langues, M. Herbert W. Armstrong, rendit visite au roi Sobhuza II, il y a quelque temps de cela, il fit la connaissance d'un roi qui croit fermement que la lutte et l'agitation ne profitent à personne. Ce dernier croit à la coopération et à la coexistence pacifique entre nations et entre voisins.



LE SOUAZILAND, avec sa capitale Mbabane, se situe à la jonction de deux pays dont les philosophies sont radicalement opposées.

Carte: Minette Smith

l'une des choses les plus importantes — qui va de pair avec la présidence.”

Cette citation, relativement peu connue, décrit également les sentiments du roi envers le petit propriétaire. Les montagnes ondulées du Souaziland ont souvent été dépeintes avec de petits domaines ruraux, de dix arpents chacun, pourvus d'une petite ferme attrayante et d'un grand jardin potager.

Bien sûr, le Souaziland n'est pas le jardin d'Eden, ni le Millénium. C'est une nation de notre époque, qui est affligée par les mêmes problèmes, inextricables, qui assaillent le présent siècle mauvais. Pour n'en citer qu'un, causé par le tourisme, le JEU. Cependant, puisque le roi Sobhuza II, ses ministres et son peuple suivent certains principes bibliques, pratiques et efficaces — ceux du “don” au lieu de la “possession” — cette petite nation est actuellement bénie; le reste de l'Afrique — et, en fin de compte, le monde entier ont beaucoup à apprendre d'elle. □

fonction, de même chaque être humain, dans le monde, à un rôle à jouer.”

Puisque les divers organes du corps humain n'entrent ni en lutte ni en concurrence les uns avec les autres, il en résulte cette évidente conséquence que les hommes et les nations — quelles que soient leurs origines ethniques — devraient s'aider et coopérer.

Le roi de ce petit pays a fait remarquer que les touches blanches et noires d'un piano, ensemble, sont nécessaires pour produire une harmonie parfaite. Cette simple analogie illustre clairement les sentiments du roi quant aux relations qui, selon lui, doivent exister entre les races.

Entouré sur trois de ses frontières par l'Afrique du Sud, et par le Mozambique à l'est, le minuscule Souaziland, enfermé dans les terres, n'a pas la vie facile pour ce qui est de la bonne entente entre races. Il a fallu au roi et à ses ministres beaucoup d'efforts et de patience pour maintenir de bonnes relations avec ses voisins, sans être pris en sandwich entre leurs deux politiques extrêmes.

Le Souaziland mise davantage sur l'agriculture que sur l'industrie moderne. L'ancien président des Etats-Unis, Franklin D. Roosevelt, a dit un jour: “Je crois qu'en mon for intérieur, je m'intéresse davantage à dix hommes ayant chacun une centaine de têtes de bétail, qu'à celui

qui, à lui seul, en possède un millier. Et je me sens plus concerné par dix hommes, qui possèdent une centaine d'arpents de betteraves, que par celui qui en a, à lui seul, un millier. A mon avis, c'est ici l'une des consignes —

Quel jour est-ce?

Chaque religion observe ses propres fêtes, mais . . .

DIMANCHE LUNDI MARDI MERCREDI JEUDI VENDREDI SAMEDI

 1 2 3 4 5 6

 7 8 9 10

11 12 13 14 15 16 17

18 19 20 21 22 23 24

25 26 27 28 29 30 31

Jours fériés païens
ou jours divins
consacrés—
lesquels choisir ?

EST-CE IMPORTANT, pour Dieu, si nous observons ou non certaines fêtes “religieuses”? Saviez-vous que le plan élaboré par Dieu pour chaque être humain — y compris vous — est révélé dans SES jours saints annuels? Découvrez l'étonnante vérité.

Ecrivez-nous afin de recevoir notre brochure: Jours fériés païens ou jours divins consacrés — Lesquels choisir?

PC1C

LA BIBLE

est pour aujourd'hui

par Richard H. Sedliacik

Qu'est-ce que la Bible? Pourquoi a-t-elle été écrite? Qui en est l'Auteur? Pourquoi si peu de gens la comprennent? Lisez dans cet article les réponses surprenantes!

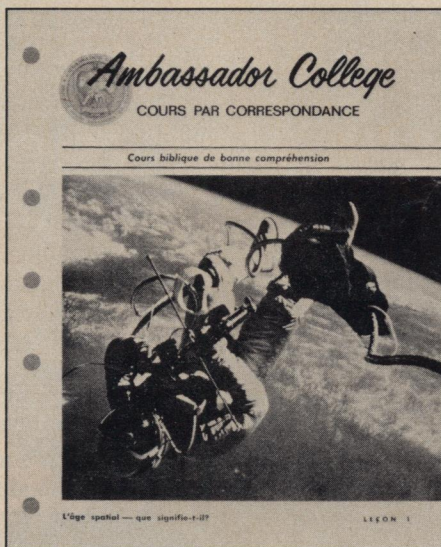
Chose paradoxale, l'ignorance en matière biblique est considérée comme tout à fait normale, à l'heure actuelle. "C'est l'un des phénomènes curieux de l'époque moderne, déclare un auteur, que de considérer comme respectable le fait d'être d'une ignorance crasse en ce qui concerne la foi chrétienne. Des hommes et des femmes, qui seraient profondément honteux de voir afficher leur ignorance en matière de poésie, de musique ou de peinture par exemple, ne s'émeuvent pas le moins du monde lorsqu'on constate leur ignorance du Nouveau Testament."

De ce fait, la Bible n'est devenue guère plus qu'un livre suranné, auquel la plupart de ceux qui prétendent en être fervents ne rendent que des hommages peu sincères. En réalité, ils ne l'étudient pas et ne la comprennent pas.

Quelles sont donc les raisons profondes d'une ignorance aussi générale en ce qui concerne la Bible, et d'un tel manque de compréhension à son égard? Pourquoi les gens n'ont-ils pas honte de cette ignorance?

Même les théologiens ne la comprennent pas

Vous seriez en droit d'attendre, de la part des athées et des agnostiques, qu'ils nient l'origine divine de la Bible. Mais vous attendriez-vous à ce qu'un



grand nombre de théologiens soient également ignorants du livre qu'ils prétendent comprendre?

Voici le commentaire d'un ministre du culte, qui exprime, d'une façon générale, l'opinion de beaucoup de théologiens et d'étudiants bibliques, aujourd'hui: "Aucun chrétien, quelle que soit l'Eglise à laquelle il appartient, n'accepte la Bible dans son interprétation littérale. Il faut tenir compte de son folklore, de ses légendes et de son histoire primitive."

Un autre théologien résume ainsi la tendance moderne: "Nous devons prendre la Bible au sérieux, mais non pas à la lettre."

Dans ces conditions, pourquoi s'étonner si le commun des laïcs est écarté de la Bible?

En l'occurrence, l'ennui avec la plupart des gens, c'est qu'ils considèrent comme ALLANT DE SOI ce que d'autres personnes disent au sujet de la Bible. La majorité d'entre eux — y compris des ecclésiastiques — n'ont pas pris le temps de consulter la Bible et de l'étudier eux-mêmes. Ils n'ont JAMAIS PROUVE ce qu'ils en sont venus à croire comme étant la "vérité".

Ce qu'est la Bible

Que vous le croyiez ou non, la Bible a été écrite pour notre époque, pour le siècle présent — bref, pour notre génération! C'est le livre *le plus actuel* qui existe aujourd'hui.

Dans les pages de ce "Livre que personne ne connaît" sont révélées les causes de tous les maux de l'humanité — les problèmes sociaux, économiques, et même la menace de l'annihilation nucléaire qui pèse aujourd'hui sur nous tous.

La Bible montre où les événements mondiaux nous conduisent, et quelle en sera l'issue.

La Bible est la révélation divine d'une CONNAISSANCE FONDAMENTALE de lois et de principes que l'homme est incapable de découvrir de par

(Suite page 20)

De par le monde,

L'HOMME DETRUIT LA TERRE QUI LE NOURRIT

par Donald D. Schroeder

Plus essentielle que le pétrole. La couche *fertile de terre arable*, cette précieuse ressource physique de l'humanité, est en train d'être détruite à une cadence qui alarme les experts.

Le moment n'aurait pu être plus mal choisi. Alors que le monde connaît la croissance démographique la plus forte de son histoire — et que l'approvisionnement alimentaire mondial doit presque doubler — de vastes étendues de terres arables, parmi les plus productives du globe, perdent leur fertilité en raison de l'érosion, d'une mauvaise utilisation ou de l'abandon.

Une pluviosité suffisante dans beaucoup de régions, jointe à des récoltes records, a souvent endormi la vigilance des hommes. Nous ne comprenons pas la tragédie qui se développe dans les régions agricoles du monde.

L'un après l'autre, les experts ont lancé un cri d'alarme devant la destruction croissante de terres d'importance vitale, dans tous les pays, riches et pauvres. "La terre meurt tout simplement sur place", à cause des exigences accrues qu'on lui impose, s'inquiète un responsable chargé de ces questions.

Lisez ici ce que subissent les terres du monde, et comment leur destruction — s'il n'y est rapidement mis fin — affectera de façon impressionnante votre existence et votre budget.

La terre d'une nation détermine la vie de

celle-ci. Les terres de culture sont le fondement même de la civilisation. Or, la couche arable superficielle a souvent moins de 30 centimètres d'épaisseur. C'est pourtant cette mince couche de terre qui fournit les aliments et les fibres nécessaires à toute vie et à beaucoup d'industries.

Lorsque les terres prospèrent, les nations et les civilisations prospèrent, elles aussi. Mais que les terres meurent, et les civilisations meurent avec elles.

Ne commettez pas l'erreur de passer outre ce fait crucial de la vie: la terre fertile est un organisme vivant.

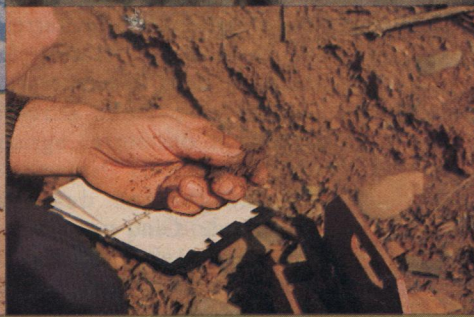
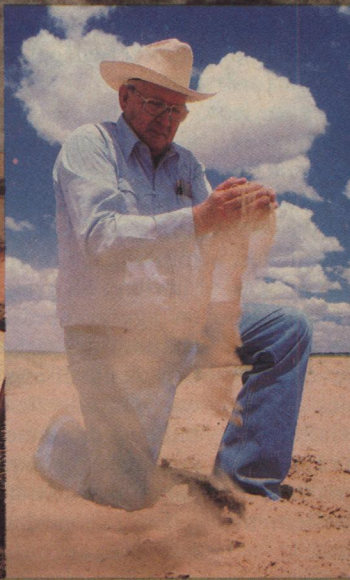
De même qu'un être humain peut être blessé ou tué de diverses façons, ainsi la terre vivante et fertile peut être blessée ou tuée. On peut en abuser, la dépouiller, l'étrangler, la noyer, l'asphyxier ou l'empoisonner.

Les symptômes d'une terre maltraitée, malade ou mourante sont une érosion grave, un aspect marécageux ou une salinité excessive, la baisse de la productivité, le dépérissement et les maladies des récoltes, du bétail et des hommes.

La destruction des terres arables mondiales est déjà fort avancée. En 1977, la conférence des Nations unies sur la désertification annonçait qu'un *cinquième* des terres de culture du monde subissait un niveau de dégradation

intolérable à long terme, et que la productivité de ces terres avait baissé de 25 pour cent en moyenne.





Beaucoup de responsables officiels en matière alimentaire estiment que les accroissements impressionnants de la production, enregistrés au cours des années 60 et 70, appartiennent au passé. La terre a été surexploitée et vidée. Elle ne peut plus maintenir les rendements élevés de naguère.

“Nous approchons des limites de notre planète en ce qui concerne les terres agricoles disponibles”, dit Douglas Horn, de l'American Farmland Trust. “Toutes les meilleures terres du monde susceptibles d'être exploitées ont été mises en culture”, observe le même spécialiste. Le reste est “*marginal*”.

La stabilité alimentaire du monde est menacée, en particulier, par la destruction rapide des terres fertiles dans les principaux pays exportateurs de denrées alimentaires, et notamment en Amérique du Nord.

L'érosion du sol, l'augmentation de la salinité, la baisse ou la pollution des nappes aquifères rongent les terres fertiles de l'Amérique du Nord à une cadence qui menace l'avenir de cette région en tant que grenier à blé du monde. Dans d'autres pays grands exportateurs de denrées alimentaires — l'Argentine, l'Australie et l'Afrique du Sud — les terres se dégradent également très vite.

En 1975, le Conseil de Science et de Technologie Agricoles, patronné par un groupe d'universités américaines, lança un avertissement disant que “le tiers des terres agricoles américaines subit des pertes de terre arable trop importantes pour pouvoir continuer,

sans provoquer un déclin progressif, mais en fin de compte, désastreux de la productivité.”

Il y a quelques années, le Service de conservation des terres, relevant du Département de l'Agriculture, estimait que, sur 40 pour cent des terres cultivées aux Etats-Unis, les exploitants perdaient chaque année une moyenne de sept tonnes de couche arable superficielle par demi-hectare. Ce chiffre est bien supérieur aux quantités de terres créées annuellement par des processus naturels.

“Dans dix ans, les Américains s'inquiéteront autant de la perte de bonnes terres arables qu'ils s'inquiètent aujourd'hui des pénuries de pétrole et d'essence”, dit un expert en terres agricoles.

La productivité des terres de culture canadiennes diminue de façon analogue. Ici, le problème réside, pour une large part, dans la substitution continue de terres marginales à des terres de haute qualité. Celles-ci sont stérilisées par l'urbanisation, et les terres qui les remplacent sont beaucoup moins productives.

Les responsables australiens de la sauvegarde des terres s'inquiètent, plus encore que leurs collègues nord-américains ou européens, des moyens de mettre un terme au gaspillage massif des terres. La couche fertile, en Australie, est en effet beaucoup plus mince; elle ne mesure en moyenne que 10 à 12,5 cm d'épaisseur, parfois moins. Des recherches effectuées par le Département des Industries primaires du Queensland ont établi que, dans les zones de cultures céréalières, les pertes de terre atteignaient souvent 50 tonnes par an et par hectare. A cette cadence, une grande partie des terres à céréales du Queensland seraient épuisées en moins de deux décennies.

Une autre étude a révélé que 65 pour cent des terres agricoles et des pâturages de la Nouvelle-Galles du Sud exigeaient des travaux de sauvegarde. Cinq pour cent seulement de cette région sont actuellement protégés grâce à de tels travaux.

En Europe occidentale, les possibilités de mise en culture de terres nouvelles sont négligeables. L'Allemagne occidentale perd tous les quatre ans 1 pour cent de ses terres agricoles. Les villes européennes se développent aux dépens de certaines terres de culture.

En Italie, deux millions d'hectares ont été abandonnés depuis dix ans. Les méthodes agricoles, appliquées sur ces terres marginales, ont provoqué leur détérioration, de sorte qu'elles ont été littéralement consommées. Des problèmes du même ordre affectent également d'autres terres du sud de l'Europe, où les cultivateurs luttent pour maintenir leur productivité.

Destruction partout

En Union soviétique, les tentatives visant à rétablir l'autonomie alimentaire ont été contrecarrées, non seulement par de fréquentes intempéries, mais aussi par le fait que certaines terres ont perdu une partie de leur productivité intrinsèque.

L'Organisation alimentaire et agricole des Nations unies, l'O.A.A. estime que les pays de l'Afrique du Nord — le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Libye — perdent chaque année 100 000 hectares de terres de pâture et de culture. Le désert du Sahara, en extension constante, mord à l'ouest sur le Sénégal et à l'est sur le Soudan.

L'Ethiopie s'en va littéralement au fil de l'eau. Un fonctionnaire rapportait voici quelques années: “Un cauchemar écologique se déploie sous nos yeux... Il résulte de l'action de millions d'Ethiopiens qui luttent pour survivre: en grattant la terre érodée et en aggravant de ce fait l'érosion; en abattant les arbres pour en faire du bois de chauffage et du combustible, ce qui dénude le pays... Plus d'un milliard de tonnes de terre arable sont entraînées, chaque année, depuis les hauts plateaux éthiopiens.”

En raison des pressions humaines qui s'exercent à leur lisière —

DETRUITS, ECORCHES, EVENTRES — des millions d'arpents sont entièrement détruits ou perdent, chaque année, leur productivité à cause de l'indifférence ou de la négligence des hommes (voir les deux pages précédentes). De gauche à droite: sécheresse; terre détruite par l'accumulation de sel; érosion causée par l'eau mettant à nu les racines; arbres à agrumes gorgés d'eau par un arrosage excessif; une terre jadis productive envahie par le désert, après un pompage excessif par puits; une terre épuisée; sol durci et craquelé; l'érosion sauvage d'une dune.

De gauche à droite: Ted Spiegel — Black Star; Ted Spiegel — Black Star; U.S. Soil Conservation Service; Ted Spiegel — Black Star; Herman Kokojan — Black Star; U.S. Soil Conservation Service; U.S. Soil Conservation Service. Grande photo: U.S. Soil Conservation Service

Qu'est-ce que la terre vivante?

Savez-vous que la terre fertile et saine est *vivante*? Dans un simple gobelet de terre fertile, il peut y avoir 100 000 protozoaires, deux milliards de bactéries et trente millions de plantes fongicoïdes.

Dans une terre pauvre, par contre, on en trouve parfois peu.

Sous le sol de la forêt, dans les terres cultivées fertiles, dans votre jardin, se déroule une intense et (pour nous) silencieuse activité de vie — et de mort — microscopique. C'est l'histoire du mangeur et de celui qui est mangé. Cette communauté vivante et complexe d'organismes modifie les matières minérales et l'humus, grâce à quoi leurs principes nutritifs pourront nourrir de multiples formes de vie végétale et animale.

Si vous pouviez observer de près certains organismes de la terre, par exemple, vous les verriez se fixer directement sur les racines des plantes. Il en résulte des relations symbiotiques avantageuses pour les deux organismes concernés.

D'autres organismes vivant dans le sol fixent librement l'azote ou d'autres éléments nutritifs présents dans la terre. Si certains organismes ont besoin d'humus et d'oxygène pour vivre, d'autres sont anaérobies, c'est-à-dire qu'ils peuvent se passer d'oxygène libre. Ils empruntent leur énergie aux matières minérales. Lorsque ces organismes meurent, les minéraux et les protéines qu'ils

contiennent deviennent disponibles pour les plantes ou pour d'autres organismes.

Voyons maintenant un facteur également vital de la terre vivante — l'humus.

Ce que nous appelons humus, ou matière organique, est fait de déchets de végétaux décomposés et d'animaux. L'humus nourrit la plupart des micro-organismes contenus dans le sol. Sans l'activité de ces micro-organismes et la présence d'humus à leur contact, la couche arable superficielle ne pourrait se reconstituer à partir des couches profondes.

L'humus et les substances provenant des micro-organismes contribuent à cimenter les particules de terre en amas ou en agglomérats. Cette agglomération crée des poches et confère aux bonnes terres une texture friable et aérée, que l'on peut sentir entre les doigts, et qui empêche l'encroûtement. L'espace aéré libre, dans la terre, est d'une importance primordiale. Il permet aux racines des plantes et aux micro-organismes de respirer, au lieu d'être étouffés, et aux pluies de s'infiltrer plus profondément et plus rapidement dans la terre, au lieu de s'écouler en surface.

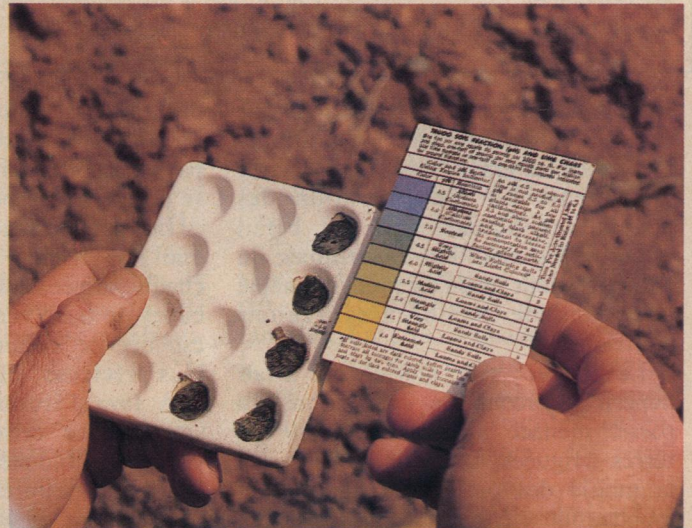
Dieu créa l'humus en lui réservant un rôle vital dans la qualité et la fertilité des terres. Les terres sablonneuses, riches en humus, retiennent plus d'eau, et plus près des racines des plantes, sans la laisser se perdre en

ruissellements, emportant les principes nutritifs. Les terres argileuses lourdes doivent être également riches en humus, pour pouvoir être aisément ameublées et travaillées. Les terres chargées en humus résistent mieux à l'érosion éolienne et aqueuse, de même qu'aux sécheresses et aux inondations.

→ Un emploi trop abondant de produits chimiques d'engrais dans l'agriculture rend les particules

échange de leurs services! Ils introduisent l'humus dans le sol et le mélangent à celui-ci. Ils remontent des particules du sous-sol, et moulent le sable, le limon et les argiles en tonnes de riche terreau par hectare. Ces travailleurs souterrains sont d'autant plus précieux qu'ils contribuent à aérer la terre et frayent des passages aux racines des plantes qui cherchent à s'enfoncer plus profondément. L'un des symptômes d'une terre malade est d'ailleurs qu'elle ne contient que peu de vers.

Les bons cultivateurs et jardiniers respectent la vie



U.S. Soil Conservation Service

LES MATIERES organiques, dans le sol, ont un effet plus ou moins neutralisant ou adoucissant, là où le sol est trop alcalin ou trop acide.

superficielles du terreau plus vulnérables à l'érosion, et les particules profondes plus denses et plus difficiles à travailler.

Dans une terre fertile, les vers de terre prolifèrent, tout comme d'autres petits organismes souterrains. Saviez-vous que les vers de terre travaillent dans le sol comme le ferait un cultivateur avec une houe ou une charrue? Avec cette différence qu'ils ne réclament aucun salaire en

du sol. Ils protègent leur précieuse ressource, la terre, en lui restituant suffisamment d'humus, de déchets animaux ou de compost. C'est là une loi essentielle pour qui veut conserver des terres saines.

Que nous ne soyons que de petits jardiniers ou de gros fermiers, il est essentiel que nous apprenions tous à prendre soin de la terre comme d'un organisme vivant. □

Genèse d'une tragédie

Une crise de la terre se développe dans le Midwest américain. Rares sont ceux qui en saisissent l'importance pour le reste du monde.

L'Etat de l'Iowa, par exemple, constitue le domaine foncier agricole le plus riche du monde. Or, des tonnes de la précieuse couche arable superficielle de cette région sont emportées par l'eau et par le vent, plus vite que le processus naturel de formation du terreau ne peut les remplacer.

Lorsque le labourage

commença, il y a un siècle, l'Iowa possédait une merveilleuse couche arable de 30 à 40 centimètres d'épaisseur. Mais dans beaucoup de régions, cette couche est aujourd'hui réduite à 15 ou 20 centimètres en raison de l'érosion.

Un précieux héritage est en voie de destruction. Ces pertes de terre affecteront, plus tôt que beaucoup d'entre vous ne l'imaginent, la production de certaines récoltes vitales. Pourquoi? Parce que la productivité est directement liée à la

profondeur des terres de surface et du tréfonds.

La terre qui s'érode, dans l'Iowa et ailleurs aux Etats-Unis, est le terroir plus foncé, plus riche en humus, celui qui retient le mieux l'humidité et les principes nutritifs. Une certaine perte de terre est tolérable, tant qu'elle ne dépasse que de peu la quantité de terre régénérée, chaque année, par activité microbienne et décomposition de végétaux. Mais les responsables agricoles estiment les pertes de l'Iowa à près de 10 tonnes de terres arables

superficielles par 0,4 hectare et par an.

Certaines fermes subissent des pertes de terre plusieurs fois supérieures à cette moyenne alarmante.

"Sans terre, nous ne sommes rien", dit un responsable officiel de la sauvegarde des terres. "Beaucoup de fermiers ne croient pas que la quantité de terre soit limitée", ajoute-t-il. Et de préciser qu'il lui avait été difficile de convaincre ces cultivateurs que leur terre arable était menacée et qu'ils devaient modifier leurs méthodes de labourage.

L'érosion est souvent sournoise parce qu'il s'agit d'érosion de surface,

surpopulation, surpâturage, labourage excessif et déboisement — pratiquement tous les grands déserts du monde s'étendent. La multiplication des populations humaines et du bétail intensifie les conditions désertiques, du Moyen-Orient jusqu'en Inde, de même que dans de nombreuses régions d'Afrique.

Le "baiser" salé, mortel, qui a fait dépérir beaucoup de civilisations du passé, menace aujourd'hui bien des terres irriguées. L'O.A.A. estime que la moitié des projets d'irrigation du monde ont été entamés après 1950. Dans beaucoup de cas, la salinité atteint déjà un niveau dangereux.

La saturation par l'eau et une salinité excessive affectent, aujourd'hui, la plupart des terres irriguées du Moyen-Orient. En Irak et au Pakistan, l'on peut voir de vastes étendues blanches et scintillantes de terres de culture rongées par le sel et abandonnées. La salinité tue rapidement des terres dans la fertile "Imperial Valley" de la Californie du Sud, de même qu'au Mexique et en Argentine.

Un autre rapport des Nations unies signale la détérioration des terres et des pertes de terres de culture dans la région des Andes, en Amérique du Sud. Rien qu'en Colombie, l'érosion emporte chaque année plus de 400

millions de tonnes de terre arable fertile — ressource précieuse, que ce pays économiquement fragile ne peut se permettre de perdre.

Le gouvernement népalais estime que les rivières du pays entraînent, chaque année, 240 millions de mètres cubes de terre vers l'Inde. Cette perte est décrite comme "l'exportation la plus précieuse" du Népal.

A Java, l'érosion du sol suscite une situation de crise écologique. Cette partie de l'Indonésie est l'une des îles les plus peuplées du monde. Le déboisement et la mauvaise exploitation des collines y détruisent la terre plus rapidement que les programmes d'amendement ne sauraient les régénérer.

L'agence d'information Chine nouvelle rapportait récemment que la pénurie de combustibles de cuisson forçait les 800 millions de paysans chinois à déboiser de vastes étendues de terrain, ce qui provoque une sérieuse érosion du sol et l'extension des déserts.

Beaucoup de spécialistes en matière d'alimentation estiment qu'il ne sera guère possible d'accroître les superficies cultivées. Au contraire, le développement urbain, les centres commerciaux et les industries en expansion dévorent d'importantes étendues de terres fertiles. On peut en dire

autant des routes et des hectares de parkings asphaltés.

En outre, chaque année, des milliers d'hectares supplémentaires de vallées auparavant productives sont noyées dans les bassins de retenue de nouveaux barrages.

Au moment même où l'on exige un rendement accru des terres existantes du monde, les autorités alimentaires soulignent que la progression de la production alimentaire tend à s'amenuiser, en dépit de l'emploi de plus en plus massif d'engrais. Beaucoup de responsables officiels en matière alimentaire estiment que les accroissements impressionnants de la production, enregistrés au cours de années 60 et 70, appartiennent au passé. La terre commence à se venger. Elle a été surexploitée et vidée. Elle ne peut plus maintenir les rendements élevés de naguère.

La véritable cause

Dieu a créé notre planète et la terre vivante qui la recouvre. Il a ordonné à l'humanité de la cultiver et de la garder, non de la polluer et de la détruire (Gen. 2:15). Mais l'homme s'est immédiatement révolté contre son Créateur. Il a choisi de vivre selon la voie de la cupidité, au lieu de suivre la voie divine du "don" et de "l'amour".

contrairement à l'érosion de ruissellement ou de ravinement. L'érosion de surface est causée par l'eau ou par le vent qui passent sur la terre et l'entraînent uniformément, un peu comme une feuille que l'on prélèverait sur un bloc géant. Une tonne de terre par demi-hectare ne représente qu'à peu près l'épaisseur d'une feuille de papier fort. Dix épaisseurs de feuilles peuvent sembler peu de chose, mais la répétition du phénomène, année après année, est dévastatrice.

Le Dr Min Ameiya, agronome, observe que les cultivateurs ont pu pallier les dommages infligés aux terres, en utilisant des

semences d'hybrides et en forçant sur les doses d'engrais chimiques, pour obtenir des rendements élevés. Mais, ajoute-t-il, ils ne voient pas approcher le jour où il leur faudra régler la note.

"Les fermiers constatent qu'ils obtiennent de plus grosses récoltes, et ils se demandent de quoi nous nous inquiétons, dit le Dr Ameiya. Il est difficile de les amener à se préoccuper de ce qui se passera dans vingt ans, et à prendre des mesures susceptibles de garantir qu'à ce moment-là, ils aient des terres à cultiver."

Beaucoup de pays dépendent des Etats-Unis pour leur approvisionnement

alimentaire. L'expansion des exportations agricoles américaines y a intensifié l'érosion des terres. La hausse de prix à l'exportation au cours des années 70 amena le gouvernement américain à supprimer les versements faits aux fermiers pour les terres laissées en jachère. Les fermiers plantèrent d'une clôture à l'autre. Ils mirent en culture des terres marginales et, souvent, firent deux récoltes au lieu d'une. Les engrais chimiques, croyaient certains fermiers, permettaient de supprimer l'assolement et le dur travail de l'épandage du fumier. Dans beaucoup de régions on planta le maïs en permanence et on l'arrosa

d'insecticides chimiques pour détruire les parasites qui pullulent dans de telles conditions.

Un spécialiste en matière alimentaire et démographique déclare: "L'utilisation massive d'engrais fabriqués à partir d'une énergie à bon marché a masqué la détérioration fondamentale des terres. Nous commençons à peine à nous rendre compte que ce que nous faisons ne pourra continuer à la longue."

Il y a plus de 3 000 ans, la Bible a formulé le même avertissement pour ces jours de la fin. Vous pourrez le lire dans Lévitique 26:14-46 et Deutéronome 28:15-47. □

La destruction des terres du monde est le résultat du mode de vie erroné des individus et des nations. Une agriculture mal conçue prend à la terre plus qu'elle ne lui restitue. L'homme ne rend pas à la terre certains éléments et principes nutritifs essentiels, pas plus qu'il ne lui prodigue les soins attentifs, la protection et le repos dont elle a besoin pour rester fertile et cultivable.

L'égoïsme et l'étroitesse de vues, joints aux pressions démographiques et économiques, incitent les cultivateurs, partout dans le monde, à faire fi de beaucoup de pratiques agricoles et conservatoires saines, pour les remplacer par des méthodes de culture qui abîment ou ruinent les terres, dans le but d'accroître leurs bénéfices à court terme.

On tend à se débarrasser rapidement, aujourd'hui, quand l'oubli ne s'est pas déjà totalement installé, du souci de maintenir dans la terre des matières organiques tel le fumier et les végétaux en décomposition. Or, ces matières organiques, qui forment l'humus, contribuent à maintenir une couche arable de structure appropriée, afin que les plantes et les organismes de la terre puissent respirer librement et soient suffisamment nourris.

Beaucoup d'exploitations agricoles ne comptent même plus d'animaux de

ferme, qui devraient jouer un rôle dans ce processus. Le fumier est souvent entassé dans les grands élevages, où il s'écoule et pollue la terre et les réserves d'eau. Parfois, il est reconverti, additionné de mélasse, en aliment pour bétail. Dans les pays en voie de développement, beaucoup de déchets animaux sont brûlés comme combustible, au lieu de servir à fertiliser la terre.

Sur beaucoup de terres, les résidus des récoltes sont évacués ou brûlés, au lieu d'être enfouis sur place ou compostés pour retourner ensuite à la terre.

Beaucoup de cultivateurs tentent de se passer des organismes vivants, qui fournissent des principes nutritifs à partir de l'humus et des minéraux. Ils croient pouvoir procéder à la culture forcée des plantes, directement au moyen d'engrais chimiques. Ces engrais apportent quelques éléments que les agronomes estiment primordiaux et nécessaires. Mais de telles pratiques amènent beaucoup de cultivateurs à négliger la chimie et la vie complexes des terres fertiles.

Lorsque certains engrais chimiques, concentrés et puissants, sont utilisés exclusivement ou à dose excessive, ils empoisonnent des organismes vivants dans la terre. Ils en font proliférer d'autres, qui consomment l'humus

existant à une cadence accélérée.

La destruction de l'humus endommage la structure de la terre, dont l'aération et la capacité de rétention de l'eau et des principes nutritifs s'affaiblissent. Sous de telles agressions, la granulation naturelle, la cohérence des particules de terre, ne se fait plus. Ensuite, l'érosion par l'eau et le vent entraîne encore plus rapidement la terre. Des doses accrues d'engrais et de pesticides seront nécessaires pour maintenir les récoltes.

Un cercle vicieux de destruction affecte, actuellement, beaucoup de terres. De mauvaises méthodes agricoles favorisent le durcissement et l'encroûtement de la terre. Celle-ci se colmate, empêchant les racines et l'eau d'y pénétrer en profondeur. Les cultivateurs sont obligés d'utiliser des engins plus lourds pour tirer leurs charrues et émousser les couches profondes. Mais ces équipements lourds provoquent souvent un compactage encore plus fort de la terre.

L'assolement, l'amendement de la terre par engrais vert (enfouissement de diverses récoltes, en particulier d'herbes et de légumineuses, pour restituer au sol des principes nutritifs et en améliorer la structure) et les cycles d'affrichage sont réduits ou éliminés.

La monoculture — la culture d'une seule plante commercialisable au lieu d'une succession de cultures différentes — devient la règle. Les paysans sont contraints d'employer de plus en plus d'herbicides, de fongicides et de pesticides toxiques pour venir à bout des mauvaises herbes, des parasites et des maladies des plantes provoqués par ces méthodes agricoles. Ces poisons polluent ensuite la terre et sont entraînés avec elle vers les lacs, les rivières et les nappes d'eau.

Beaucoup d'exploitations agricoles sont conduites par des métayers ou des propriétaires non-résidents. Ceux-ci s'intéressent, non pas à la terre, mais à tirer le maximum des superficies cultivées, après quoi ils iront ailleurs ou vendront les terres pour en tirer un bénéfice, souvent à des acheteurs qui les destinent à une utilisation non agricole.

L'appât des prix élevés des denrées alimentaires incite les fermiers à labourer des terres marginales, puis à y déverser des engrais pour les faire produire. Des terres situées à flanc de colline, souvent ne sont pas aménagées convenablement en terrasses, comme elles devraient l'être. Le rendement de ces terres est instable, et s'effondre chaque fois que le temps est inclément.

L'humanité semble prisonnière de ce schéma tragique de l'agriculture cupide. Les spécialistes en matière d'alimentation affirment que, si l'on cessait d'utiliser des engrais et des pesticides chimiques, la production alimentaire mondiale diminuerait d'un tiers. Quel dilemme pour l'humanité!

Les hommes vivent sur les bonnes qualités que possèdent encore les terres du globe. Mais celles-ci sont rapidement minées ou détruites. Qu'arrivera-t-il lorsque les ressources en terres fertiles auront été épuisées ou érodées?

Que se passerait-il si, pour une raison ou une autre, il se produisait de graves pénuries d'engrais artificiels? La production agricole s'effondrerait. Aucune technologie moderne ne pourra sauver l'humanité lorsque celle-ci aura détruit ses terres fertiles.

Dieu doit intervenir

Le Créateur a mis en oeuvre des lois destinées à produire et à conserver des

terres saines, du bétail et des êtres humains sains.

On perd souvent de vue le rapport entre les terres malades, d'une part, et les animaux et les êtres humains malades, d'autre part. Dans les pages de la Bible, Dieu révèle le sort qui attend les individus et les nations qui enfreignent Son mode de vie et Ses lois agricoles.

“Tu seras maudit dans la ville, et tu seras maudit dans les champs. Ta corbeille et ta huche seront maudites. Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront maudites. Tu seras maudit à ton arrivée, et tu seras maudit à ton départ.” Pourquoi? “... à cause de la méchanceté de tes actions, qui t'aura porté à m'abandonner” (Deut. 28:16-20).

Dieu dit encore: “... Et tu as souillé le pays... Aussi les pluies ont-elles été retenues, et la pluie du printemps a-t-elle manqué...” (Jér. 3:2-3).

Les paysans et les citoyens discernent-ils les rapports entre nos problèmes météorologiques et la façon dont nous traitons nos terres et nos champs? Très peu!

Dieu ordonna à l'ancienne nation d'Israël de laisser ses terres en repos tous les sept ans, pour leur permettre de se régénérer et de retrouver leur fertilité (Lév. 25:2-7). Mais l'homme moderne, dans sa cupidité, oublie les générations futures pour ne rechercher que sa propre fortune immédiate. Il ne permet pas à la terre de se reposer suffisamment, et il finit ainsi par la détruire.

Le Créateur met en garde les

nations qui abusent de leurs précieuses terres en les exploitant à outrance: “Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes. Alors le pays jouira de ses sabbats, tout le temps qu'il sera dévasté... Tout le temps qu'il sera dévasté, il aura le repos qu'il n'avait pas eu dans vos sabbats, tandis que vous l'habitiez” (Lév. 26:33-35).

Seule la restauration du gouvernement de Dieu sur la terre, par le retour de Jésus-Christ, sauvera l'humanité du désastreux dilemme qui affecte les terres de culture du monde.

Jésus-Christ devra revenir, investi d'une pleine autorité divine, pour obliger les nations et les individus à préserver et à accroître la ressource physique la plus précieuse que possèdent les hommes: la terre fertile.

Sous le gouvernement de Dieu, chacun héritera d'une bonne terre (Zach. 3:10). Celle-ci appartiendra au patrimoine familial, et chaque famille aura le plus grand intérêt à en sauvegarder et accroître la fertilité. Les hommes n'émigreront pas en masse vers les centres urbains à la recherche d'emplois.

La production alimentaire augmentera en flèche sur les terres entretenues avec amour. Celles-ci seront si fertiles que l'on verra s'accomplir cette merveilleuse prophétie: “Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur...” (Amos 9:13). Et “la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse” (Esaïe 35:1).

La destruction alarmante des terres de culture et les affres croissantes de la famine prendront fin. Que Dieu hâte la venue de ce jour! □

LA BIBLE

(Suite de la page 13)

lui-même. Elle représente une connaissance qui, autrement, serait inaccessible à l'esprit humain.

Dieu n'a pas révélé, directement dans la Bible, la loi de la pesanteur. Il a octroyé à l'homme les pouvoirs et les capacités de découvrir, par lui-même, la pesanteur et ses effets.

Cependant, l'homme n'est pas à même de découvrir *ce* qu'il est, ni *pourquoi* il a été mis sur la terre; il ne

peut déterminer si la vie humaine a un BUT réel, ou encore *ce qu'est* ce but. Il n'est pas en mesure de découvrir la voie qui mène à la paix, au bonheur, au bien-être dans la prospérité et à la vraie réussite. Dans la plupart des universités de ce monde, on enseigne aux étudiants comment gagner leur vie, et non pas comment vivre.

Peut-être n'aviez-vous jamais pensé ainsi, auparavant, mais la Bible est le *manuel d'instructions* qui nous indique la bonne façon de vivre. C'est dans la Bible seulement que l'on trouve cette connaissance fondamentale. Dieu a

inspiré la Bible de telle sorte qu'elle soit le FONDEMENT de la bonne éducation.

Par conséquent, la Bible est le FONDEMENT de la CONNAISSANCE. Elle nous indique comment nous y prendre pour acquérir la véritable connaissance dans le domaine de l'histoire, de l'éducation, de la psychologie, de la sociologie et de la santé. Elle révèle les principes fondamentaux en ce qui concerne les affaires, le commerce, la science, les arts, le droit, le gouvernement, la philosophie et la religion. Elle explique également la signification de l'époque chaotique dans laquelle nous vivons. Elle nous montre comment la paix, la prospérité, la réussite et le bonheur seront établis ici-bas, de notre vivant.

Toutefois, chose ironique, ce "Livre des livres" est le moins connu, et le MOINS COMPRIS de tous les livres!

Pourquoi?

Parce que beaucoup de gens, qui essaient de lire la Bible, n'ont pas l'esprit ouvert pour la comprendre. De ce fait, ils la considèrent comme surannée et dépassée pour notre époque moderne.

Il vous sera possible de la comprendre, si vous êtes réellement disposé à vous laisser enseigner par elle — et à accepter ce qu'elle dit. La Bible est un ouvrage clair et simple. Elle entend exactement ce qu'elle dit. Si vous la prenez telle qu'elle est — la laissant s'interpréter elle-même — elle a un sens réel.

Vous pouvez la comprendre

Depuis plus d'un quart de siècle, le Cours de Bible par Correspondance, édité par l'*Ambassador College*, aide des centaines de milliers de gens à devenir des "lettrés bibliques". Ce cours unique de compréhension biblique, édité en plusieurs langues, a donné à plus d'un million d'étudiants, de pratiquement tous les pays une connaissance et une compréhension approfondies du livre le moins compris qui soit au monde!

Ce Cours suit une méthode entièrement différente de celle des autres cours bibliques. Il rend sa compréhension aisée, et montre comment la Bible s'APPLIQUE à cet âge spatial. Il est fascinant, et facile à suivre. Il révèle la vérité telle qu'elle se trouve dans la Bible.

Ce Cours a été conçu pour vous guider dans l'étude systématique des Ecritures. La Bible seule sera votre guide d'instructions. Il ne s'agit pas d'une étude des idées humaines au sujet de la Bible, mais d'une étude de la Bible elle-même.

Les leçons de ce Cours traitent à fond, en s'appuyant sur la Bible, diverses questions d'un intérêt vital en ce fantastique âge spatial. Chaque leçon les rend claires. Vous êtes mené, pas à pas, vers la réponse biblique aux questions posées.

Ce Cours vous aidera à découvrir les solutions aux problèmes que pose la vie, et qui vous intriguent. Il est conçu pour vous montrer la raison du chaos mondial actuel; il vous permettra de connaître le but de votre existence.

Des étudiants appartenant à toutes les couches sociales et faisant tous les métiers — y compris des membres du clergé — sont inscrits à ce Cours. Ils découvrent tous, avec joie, ce qu'est la Bible. Ils apprennent qu'il y a de l'espérance pour l'avenir, et qu'il existe une solution aux problèmes actuels, terrifiants, et censément "insolubles". Ils commencent à connaître les clefs qui leur permettent de comprendre les prophéties bibliques, ainsi que les principes qui mènent à la réussite, à la sécurité financière, et à une vie heureuse.

Ce dont vous avez besoin

Peut-être êtes-vous de ceux qui se disent qu'un Cours biblique par Correspondance, édité par un Collège, est trop difficile à comprendre. Il se peut même que vous vous considérez trop âgé pour suivre un cours.

Détrompez-vous! Notre Cours biblique est conçu pour les gens de tous les âges — donc pour vous! Il rend l'étude de la Bible agréable et rémunératrice.

Si vous êtes capable de lire, vous pourrez le suivre. Vous n'avez besoin d'aucune formation universitaire, d'aucune éducation supérieure. En outre, il n'y a pas de devoirs à nous envoyer; vous évaluez vos propres progrès — à domicile.

Rappelez-vous qu'il n'y a pas de frais d'enseignement à envisager. Vos leçons ont été payées par ceux qui nous aident, de leur plein gré, à faire connaître la vérité divine à tous ceux qui nous la demandent. Ce Cours par Correspondance est absolument gratuit. □

Editorial

(Suite de la page 1)

Je refusai de commencer avant que Dieu ait fourni tout le financement. Je me mis en devoir d'élaborer les plans, et de rassembler les spécifications. Je me rendis compte que ceci allait nous coûter 11 millions de dollars. Un tel projet paraissait irréalisable, compte tenu des finances. Quoi qu'il en soit, je n'avais pas l'intention de me lancer s'il allait ensuite s'avérer impossible de finir. Je dus attendre deux ans. Puis le miracle eut lieu. Dieu nous fournit 100% des fonds nécessaires.

Une telle chose paraissait incroyable, car les banques et les compagnies d'assurances ne financent pas les collèges et les églises. Pourtant, Dieu nous donna les fonds nécessaires avant même que je ne donne le premier coup de pelle.

L'Auditorium de l'*Ambassador College* fut achevé en 1974, au printemps, comme prévu. Les célébrités et les artistes considèrent que c'est, centimètre par centimètre, le plus bel Auditorium au monde. Ce qui est encore plus important, à leurs yeux, c'est que l'acoustique, ainsi que je l'avais prévu, est parfaite.

Aujourd'hui, l'Auditorium de l'*Ambassador College* est mondialement reconnu pour être un lieu de représentations artistiques pour le sud de la Californie, en plus d'être le siège central de l'Eglise de Dieu.

A trois reprises, le campus de l'*Ambassador College* a reçu le prix décerné au collège le mieux orné et le mieux entretenu des Etats-Unis. Je sais que Jésus-Christ en est content.

Qualité et caractère coûtent un peu plus, mais reviennent moins cher! Le même principe s'applique au CARACTERE SPIRITUEL: le but principal de la vie humaine. La voie qui mène au caractère spirituel n'est pas facile. Ce genre de caractère ne s'obtient pas à la sauvette. Nous devons être disposés à en payer le PRIX.

Jésus a dit: "LARGE est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition" — et qu'empruntent la plupart des gens — "mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent" (Matth. 7:13-14).

Vivre en édifiant un caractère saint et spirituel n'est pas chose facile. Mais cela mène AUX VERITABLES RICHESSES — POUR TOUTE L'ETERNITE! □

LE POUVOIR D'UNE CONVICTION

Etes-vous absolument convaincu de vos croyances? Connaissez-vous la différence entre la foi et la conviction?

par Dibar Apartian

Un jour, le père d'un enfant malade s'est approché du Christ pour Lui dire: "Maître, j'ai amené auprès de toi mon fils, qui est possédé d'un esprit muet. En quelque lieu qu'il le saisisse, il le jette par terre; l'enfant écume, grince des dents, et devient tout raide" (Marc 9:17-18).

Auparavant, le père s'était adressé aux disciples du Christ pour qu'ils chassent l'esprit impur. Mais les disciples ne l'avaient pas pu. Dans sa détresse, il se tournait donc vers le Christ — sans toutefois être convaincu que celui-ci pouvait guérir l'enfant malade. "Mais, si tu peux quelque chose, viens à notre secours, aie compassion de nous", lui dit-il.

Le cri pathétique d'un père chagriné qui demande que son enfant soit guéri! Mais cet appel au secours manquait de conviction. Il exprimait un espoir, et non une certitude. Cependant, après avoir entendu le Christ lui dire que tout est possible à celui qui croit, l'homme eut soudain un changement d'attitude. "Je crois!" dit-il au Christ, "Viens au secours de mon incrédulité!" (verset 24).

Comme vous le constatez, cet homme voulait croire, tout en étant incrédule. Il avait besoin d'une aide surnaturelle pour dissiper ses doutes et pour être totalement convaincu.

Il en est de même en ce qui concerne chacun de nous. Nous voudrions tous croire en Dieu, avoir foi en Lui. Mais la foi de la plupart des gens ne porte pas de fruits, parce qu'ils manquent de

conviction. Il y a, effectivement, une grande différence entre croire en Dieu et en être totalement convaincu. Il ne vous est pas possible d'en être convaincu avant d'avoir éliminé tous vos arguments et tous vos doutes au sujet de l'existence de Dieu, de Ses enseignements, et de Son dessein sur cette terre.

La nécessité d'être convaincu

Chaque vrai chrétien se doit d'être convaincu des doctrines auxquelles il est censé croire. Toutefois, la seule façon de l'être, c'est de les examiner attentivement dans la Bible, de croire à ce que celle-ci dit, et non pas à ce que lui-même pense.

La Bible définit la foi comme étant une "ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Hébr. 11:1).

La ferme assurance dont il est question, cette démonstration ou cette évidence des choses que l'on espère, c'est la conviction. Autrement dit, la conviction est à la source de la foi vivante. Ethymologiquement parlant, être convaincu signifie être convaincu par l'évidence de quelque chose.

Dans les Actes, au chapitre 18, nous apprenons qu'un certain Juif, nommé Apollos, annonçait et enseignait avec certitude — c'est-à-dire avec conviction — que Jésus est le Christ.

Mais comment se fait-il qu'Apollos était capable d'en convaincre les autres? Parce que, en premier lieu, il était lui-même convaincu de ce qu'il annonçait. "Il réfutait vivement les Juifs en public, démontrant par les Ecritures que Jésus est le Christ" (verset 28).

Si vous vous considérez comme chrétien, avez-vous la même certitude

qu'Apollos? Pouvez-vous prouver, en vous basant sur les Ecritures de l'Ancien Testament, que Jésus est le Christ, le Messie promis? Essayez-le! Ce genre d'étude vous aidera certainement à approfondir votre foi.

Le patriarche Abraham était, lui aussi, un homme pleinement convaincu de ses croyances. Il avait une entière confiance en Dieu; il s'est soumis, sans réserve, aux ordres de ce dernier parce qu'il avait "la pleine conviction que ce qu'il [Dieu] promet il peut aussi l'accomplir" (Rom. 4:21).

La foi d'Abraham reposait sur la conviction. Elle lui a permis d'affronter toutes ses épreuves, et d'en sortir victorieux. La foi vivante, en effet, ouvre les portes devant vous. Elle vous permet de résister aux tentations. Elle vous aide à surmonter vos problèmes, et à vaincre vos sentiments de découragement.

La foi mise à l'épreuve

Vous êtes-vous jamais demandé pourquoi vous croyez à ce que vous croyez? Comment savez-vous que ce que vous croyez est vrai? Avez-vous jamais examiné la Bible pour savoir si les doctrines auxquelles vous croyez sont conformes à ses enseignements?

La conviction engendre nécessairement une action. Elle demande des efforts. Plus vous travaillez dans ce sens, et plus vous serez convaincu de vos croyances.

Malheureusement, rares sont les chrétiens, aujourd'hui, qui s'intéressent suffisamment à la Bible pour examiner ses enseignements. Rares sont ceux qui croient à ce qu'elle révèle, et encore moins qui soient disposés à observer ses commande-

ments. Souvent, les chrétiens se contentent de croire sans conviction. C'est pourquoi leur foi est chancelante.

Un jour, quatre hommes voulurent amener un paralytique auprès du Christ. "Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché" (Marc 2:4). Ces hommes étaient convaincus, dans leur coeur, que si le Christ voyait le paralytique, Il le guérirait. Ils se sont donc efforcés de faire pour ainsi dire l'impossible pour L'aborder.

"Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique: Mon enfant, tes péchés te sont pardonnés" (verset 5).

Et l'homme fut guéri. Il se leva, prit son lit, et alla dans sa maison. Lorsque vous êtes convaincu d'une chose, vous ne vous croisez pas tout simplement les bras. Vous agissez, vous faites votre part, quelles que soient les difficultés à affronter. Une attente passive ne fait pas partie de la conviction.

La Bible est pleine d'exemples de ce genre. Citons encore le cas d'une femme, qui était atteinte d'une perte de sang depuis douze ans. Un jour, au milieu de la foule, elle vit le Christ, s'approcha de Lui, et toucha le bord de son vêtement. "Car elle disait en elle-même: Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie" (Matth. 9:21).

La conviction de cette femme malade était absolue. Elle savait, sans l'ombre d'un doute, que si elle touchait le Christ, ou les vêtements qu'Il portait, elle serait guérie. Elle n'a donc pas hésité à se frayer un chemin à travers la foule pour L'aborder.

Voyant cela, le Christ lui a dit: "Prends courage, ma fille, ta foi t'a guérie" (verset 22).

Sur quoi votre foi est-elle fondée? S'appuie-t-elle sur la conviction? Le cas échéant, comment la manifestez-vous? Il ne suffit pas d'être sur la voie de la conversion; il faut encore y rester jusqu'au bout, persévérer jusqu'à la fin pour être sauvé.

Le Christ doit être notre exemple en toutes choses — par Son attitude, par Sa conviction, par Son amour suprême. Il connaissait, Lui, la raison pour laquelle Il était sur terre. Il était absolument convaincu de Sa mission. Sa foi vivante Lui a permis de faire tous les miracles qu'Il a faits, et

d'affronter avec courage Ses persécuteurs.

Une attitude positive

Avez-vous noté, en lisant la Bible, comment le Christ priait? De quelle façon S'adressait-Il au Père? Comment Lui faisait-Il part de Ses besoins? Quelle était Son attitude, en priant?

Notez la courte prière qu'Il fit, avant de ramener Lazare à la vie, alors qu'il était mort depuis plusieurs jours. "Jésus leva les yeux en haut, et dit: Père, je te rends grâce de ce que tu m'as exaucé" (Jean 11:41).

Quelle assurance et quelle conviction! Avant même de Lui faire Sa demande, le Christ savait que le Père L'exaucerait. Il en était absolument convaincu. Et Il L'en a remercié. "Pour moi", dit-Il, "je savais que tu m'exauces toujours."

Les gens, autour de Lui, manquaient de foi. Ils n'étaient pas du tout convaincus que Ses prières allaient être exaucées. C'est pourquoi le Christ a ajouté: "J'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé" (verset 42).

Et le miracle s'ensuivit. Le Christ ordonna à Lazare de sortir du tombeau, et Lazare en sortit, au grand étonnement, à la stupéfaction même, des spectateurs.

Certains ne veulent pas payer le prix

Il y a des gens qui passent à côté de la vérité, sans s'en apercevoir. D'autres trébuchent sur elle, se relèvent, et continuent nonchalamment leur chemin. D'autres encore manifestent tout au début un certain enthousiasme, mais ne font rien pour approfondir leur foi. Manquant de conviction, ils quittent tôt ou tard le bon chemin. Le prix à payer pour effectuer les changements nécessaires, dans leur vie, leur semble exorbitant.

Un cas frappant d'un homme, qui ne voulait pas changer son mode de vie, est celui du roi Agrippa qui était content de son état. Pour lui, un changement quelconque, qui lui aurait fait perdre son prestige ou ses possessions, était inadmissible. A ce prix-là, il ne voyait pas la nécessité de se laisser convaincre par la vérité.

Alors que l'apôtre Paul se défendait devant lui et devant le gouverneur Festus, ce dernier lui a dit: "Paul! Ton grand savoir te fait déraisonner."

La réponse fut: "Je ne suis point fou, très excellent Festus... ce sont, au contraire, des paroles de vérité et de bon sens que je prononce. Le roi est instruit de ces choses, et je lui en parle librement; car je suis persuadé [convaincu] qu'il n'en ignore aucune, puisque ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées" (Actes 26:25-26).

En effet, le roi Agrippa, un roi juif, devait savoir — et il savait — ces choses. Toutefois, sa conversion au christianisme lui aurait peut-être coûté son poste: "Tu vas bientôt me persuader [convaincre] de devenir chrétien!" dit-il à l'apôtre Paul (verset 28).

Un roi ne change pas facilement de religion, surtout si le changement en question l'empêche de continuer à être

HORAIRE RADIOPHONIQUE des émissions "Le MONDE A VENIR"

EN EUROPE

RADIO-LUXEMBOURG, 1271 mètres, grandes ondes, le mardi et le jeudi à 5 h 00.

RADIO-LUXEMBOURG, 6090 kHz (ondes courtes): le jeudi, le vendredi, le samedi à 22 h 30.

AU CANADA

CFMB — MONTREAL, 1410 kHz: le dimanche à 17 h 00.

CKCV — QUEBEC, 1280 kHz: le dimanche à 7 h 00.

CJRC — OTTAWA, 1150 kHz: le dimanche à 7 h 05.

CHLN — TROIS-RIVIERES, 550 kHz: le dimanche à 7 h 00.

CJSA — STE-AGATHE-DES-MONTS, QUEBEC, 1230 kHz: le dimanche à 8 h 45.

CKLD — THETFORD MINES, 1330 kHz: le dimanche à 9 h 50.

CJMT — CHICOUTIMI-JONQUIERE, 1420 kHz: le dimanche à 6 h 45.

AUX ANTILLES

RADIO ANTILLES — MONTERRAT, ANTILLES, 405 mètres, 740 kHz: le lundi, le jeudi et le samedi à 5 h 30.

RADIO CARAIBES INTERNATIONAL — MARTINIQUE, 840 kHz, 20 kw, du lundi au vendredi à 5 h 30.

RADIO CARAIBES INTERNATIONAL — GUADELOUPE, 248 mètres, 1210 kHz: du lundi au vendredi à 5 h 30.

4VBM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 1430 kHz: le mercredi à 19 h 45.

4VCM — PORT-AU-PRINCE, HAITI, 6165 kHz: le mercredi à 19 h 45.

4VWA — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 6155 kHz 49 mètres, 6155 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VWB — CAP HAITIEN, Radio Citadelle, 261 mètres, 1350 kHz: le jeudi à 19 h 30.

4VM2 — LES CAYES, Radio Diffusion Cayenne, 219 mètres, 1370 kHz: du lundi au samedi à 18 h 45.

4VKB — RADIO TRANS-ARTIBONITE, 335 mètres, 895 kHz: le lundi à 7 h 30.

roi. Pour Agrippa, le prix de la conversion au vrai christianisme était trop élevé.

Se peut-il que ce soit là également votre attitude? Vous en faites-vous parfois accroire en vous disant que Dieu "comprendra" vos raisons si vous ne voulez pas changer votre mode de vie, ou si vous n'obéissez pas à Ses commandements? Justifiez-vous votre transgression des lois divines, parce que, sans elle, vous perdriez peut-être des amis, un emploi, ou même quelques membres de votre famille? Votre foi ne sera jamais vivante si vous n'êtes pas disposé à changer. Elle n'aura pas pour base la conviction.

L'apôtre Jacques a écrit que la foi sans les oeuvres est morte. Les "oeuvres" mentionnées dans ce verset sont celles que vous devez faire pour vivre votre foi. Ces oeuvres demandent un changement de votre attitude, de vos coutumes, de votre façon de vivre et de penser. Croire seulement en Dieu ne suffit pas. Il vous faut vivre et agir en conséquence. "Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien; les démons le croient aussi, et ils tremblent" (Jac. 2:19).

Les apôtres, avant leur conversion

Les disciples du Christ, avant leur conversion, n'étaient pas tout à fait convaincus de Ses enseignements, ni de Ses prophéties. Ils croyaient en Lui, Ils Le respectaient, mais Ils n'étaient pas absolument convaincus que ce qu'Il leur déclarait allait se passer.

Songez-y! Après avoir passé trois ans et demi avec Lui, après L'avoir entendu prêcher et enseigner jour après jour, ils nourrissaient encore des doutes dans leur esprit. Tout en connaissant la vérité, ils n'en étaient pas convaincus.

Savez-vous pourquoi? Parce qu'ils n'avaient pas encore reçu le Saint-Esprit, l'Esprit de sagesse, de puissance et de conviction.

Lorsque le Christ, juste avant Son arrestation, leur révéla qu'Il serait pour eux une occasion de chute, ils en furent totalement vexés. Le Christ crucifié? Non, ce n'était pas possible, pas plus que les brebis ne pouvaient être dispersées. Qui plus est, eux-mêmes n'abandonneraient jamais leur Maître. Jamais! L'apôtre Pierre, prenant la parole, Lui dit: "Quand tu serais pour tous une occasion de chute, tu ne le

seras jamais pour moi" (Matth. 26:33).

Mais l'apôtre Pierre se trompait. Il avait le vouloir, et non le pouvoir de tenir sa promesse, parce qu'il n'avait pas encore reçu le Saint-Esprit — l'Esprit de puissance — dont il avait besoin pour ce genre de conviction. "Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas", ajouta-t-il. "Et tous les disciples dirent la même chose" (verset 35).

Mais il n'en fut pas ainsi. La Bible révèle que lorsque les soldats romains saisirent le Christ, "tous les disciples l'abandonnèrent, et prirent la fuite" (verset 56).

Cependant, après leur conversion — c'est-à-dire après avoir reçu le Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte — leur attitude changea totalement. Ils eurent, dès lors, la conviction de leurs croyances.

S'ils n'écoutent pas Moïse . . ."

Pensez-vous qu'un grand miracle, dans votre vie, finirait par approfondir votre foi? En réalité, aucun miracle, quel qu'il soit, ne peut implanter une conviction permanente en vous, à moins que celle-ci ne vous vienne de l'Esprit de Dieu. Nous autres humains, nous avons tendance à oublier nos bénédictions — y compris les miracles qu'il y a eu dans notre vie. Ce qu'il vous faut, c'est un changement du coeur et de l'esprit, un changement radical que seul l'Esprit de Dieu peut apporter dans votre vie. Pour vous donner plus de détails à ce sujet, nous vous enverrons gratuitement, sur simple demande de votre part, notre brochure intitulée: *Qu'entend-on par salut?*

Avez-vous jamais étudié la parabole que le Christ a donnée dans l'Evangile selon Luc, au chapitre 16? Il y parle d'un homme pauvre, mais honnête, nommé Lazare, qui avait beaucoup souffert sur cette terre. Il y parle aussi d'un homme riche, qui avait mené une vie mauvaise ici-bas.

Cette parabole prédit ce qui va se passer au jour du jugement. Après s'être rendu compte de ce qu'il lui advenait, le mauvais riche demanda à Abraham d'envoyer Lazare dans la maison de son père, "car j'ai cinq frères", dit-il. "C'est pour qu'il [Lazare] leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments" (Luc 16:27-28).

La réponse d'Abraham s'adresse

également à chaque être humain, car, au jour du jugement dernier, personne n'aura d'excuse pour dire qu'il ne connaissait pas la vérité, ou qu'il ne l'avait jamais entendue.

"Ils ont Moïse et les prophètes; qu'ils les écoutent", dit Abraham. Le mauvais riche répliqua: "Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront." C'est du moins ce que le riche pensait, face aux tourments. Et c'est ce que pensent également beaucoup de gens. Ils espèrent qu'un miracle réussirait à les mettre sur la bonne voie, ou à les faire se tourner vers la vérité. Toujours est-il que "s'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait" (verset 31).

Les miracles ne peuvent convaincre qui que ce soit. La conviction absolue, dans la foi, résulte d'un changement de coeur, effectué par la puissance du Saint-Esprit. Aujourd'hui, tous les chrétiens n'ont pas le Saint-Esprit. Mais un jour, l'humanité tout entière aura l'occasion de le recevoir et alors, personne n'aura plus d'excuse pour dire que si on avait vu un miracle, on aurait cru.

Si votre esprit n'est pas ouvert à ce que la Bible révèle, aucun miracle ne vous convaincra.

Un vrai chrétien doit pouvoir affirmer, par la puissance du Saint-Esprit, ce que l'apôtre Paul a écrit dans son Epître aux Romains: "Qui nous séparera de l'amour de Christ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée? . . . Mais dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur" (Rom. 8:35-39).

C'est ici la foi chrétienne — la foi vivante et convaincante! □

Note du rédacteur:

Pour mieux comprendre ce sujet, nous vous offrons notre brochure gratuite intitulée *La foi nécessaire au salut.*

LA QUALITE — fondement de nos activités

par Henri Guichard

Tu vas désépaissir cette planche de jeunes carottes... Tu te souviens comment le faire, n'est-ce pas? D'ailleurs, je ne suis pas loin; je reviendrai te voir. Applique-toi."

C'est mon père qui venait de me parler ainsi. J'avais en ce temps-là à peine dix ans. Il m'avait enseigné à accomplir une tâche avant de penser à m'amuser. J'avais également appris à regarder le côté plaisant de mon travail. Arracher les plants chétifs, faire de la place aux plus beaux, aux plus prometteurs — c'était un jeu!

Plus tard, mon coeur flamba de la même manière, lorsque j'appris à tracer la charpente d'une ferme. Plus tard encore, lorsque je devais être au service de la clientèle dans l'hôtellerie, je me suis toujours rendu disponible, et me suis dépensé sans compter. J'avais découvert l'amour du travail bien fait.

Pourtant, ce petit mot "amour" allait me causer de curieuses surprises... Le jour où j'ai perdu mes yeux, j'évoquais encore l'amour du travail bien fait comme un don inestimable de la nature. Cependant, depuis un certain temps, j'ai changé de langage. Je préfère me référer au *goût* du travail bien fait.

"Pourquoi cela?" demanderez-vous.

Les divers aspects du mot "amour"

Dans notre langue, certains mots ont déjà tant servi qu'ils paraissent usés, ou vidés de leur substance noble; ils sont si

diversement employés que l'on ne sait plus, parfois, quel sens leur attribuer. C'est le cas du mot "amour".

Aussi fus-je fort intéressé le jour où un ministre de Dieu, lors d'un enseignement, nous parla des distinctions à faire pour restaurer le sens du mot "amour", et pour lui redonner toute sa noblesse.

Tel que ce mot est employé dans le langage populaire, il est en relation étroite avec *Eros*, le dieu grec. L'érotisme dont il est chargé le place pour ainsi dire au niveau de la nature charnelle de l'homme, et ce n'est certainement pas la société qui pourrait nous aider à rechercher un niveau plus élevé. Heureusement que Dieu nous l'explique. Il a même annoncé, longtemps à l'avance, qu'il y aurait une période d'amour fraternel dans Son Eglise: l'ère de Philadelphie!

L'amour fraternel est créé par le Saint-Esprit entre des gens qui n'ont aucun lien de parenté physique entre eux. L'amour divin, c'est l'amour suprême qui est au-dessus de tout; c'est l'expression de la Nature divine. Dieu est amour. Les Dix Commandements sont la Loi royale d'amour.

La Bible affirme que "Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16). Dieu veut donc que nous soyons sauvés. Cet amour incomparable est traduit du mot grec *agapé*! Pour ma part, pour éviter toute confusion, je déciderai de ne plus parler de mon "amour" du travail bien fait; je préfère m'exprimer en disant que j'ai le *goût* pour le travail bien fait!

Le meilleur de soi

Si nous prenons la peine d'aller au fond des choses, en contemplant la Création, nous découvrirons que son Auteur a mis le meilleur de Lui-même dans tout ce qu'Il a fait.

Mais hélas! je cherche en vain ce qui est bon dans mon coeur; je n'y trouve que vanité, manque de modération et entêtement. Ce n'est que par l'aide de l'Esprit de Dieu que je puis vaincre le mal, et revaloriser mes sentiments.

Lorsqu'on a l'esprit réellement converti, on comprend que, non seulement Dieu a créé toutes choses bonnes — afin que nous les pratiquions — mais qu'Il nous donne également la force dont nous avons besoin pour mettre en pratique Ses enseignements. En nous donnant les arrhes de Sa Puissance, par l'imposition des mains lors du baptême, Il nous rend "participants" de Sa sainte nature — de cette force qui, en définitive, est Son amour suprême, l'*agapé* dont parlent les Ecritures.

Ultime résolution

Pour que le "miracle" s'accomplisse parfaitement en moi — et pour mettre plus de "qualité" dans tout ce que je fais — je m'efforce désormais d'obéir à Dieu par cet amour suprême! Jour après jour, j'apprends non seulement à honorer la loi, mais aussi à l'aimer! L'amour que je veux mettre dans toutes mes activités est la qualité pour un travail bien fait. Et cela me mène à considérer ce sentiment comme le fondement de toutes mes activités — action qui me rapproche de Dieu, comme par la prière!

L'EUROPE

(Suite de la page 6)

et le président François Mitterrand, les divergences politiques entre les deux hommes aboutiront inévitablement à des frictions. L'on ne saurait, en effet, imaginer deux dirigeants du Monde libre ayant des vues plus différentes au sujet de la société moderne.

M. Reagan épouse les principes de la libre entreprise, et veut réduire le rôle des pouvoirs publics dans la vie économique.

M. Mitterrand, en revanche, se propose de poursuivre la nationalisation de l'économie française qui, lorsque son programme aura été achevé, sera essentiellement une économie dirigée par l'Etat.

En outre, la vision du monde

adoptée par les socialistes français est à l'opposé de celle de l'équipe Reagan.

Jean-François Revel, l'ancien rédacteur de *L'Express* de Paris, résume ainsi la perspective socialiste, en disant que le capitalisme est intrinsèquement mauvais; que la défense du profit est la cause de l'inflation et du chômage; que "le grand capital" est la seule et complète explication de la misère du



Gene Hogberg — PV

LES DIRIGEANTS gouvernementaux des sept principales puissances industrialisées du Monde libre, au sommet d'Ottawa, au Canada, en juillet dernier. Une prétendue harmonie régnait pendant les deux jours que dura le sommet, mais les frictions politiques et économiques croissantes, entre les Etats-Unis et leurs alliés, n'ont pas disparu. Les échanges commerciaux qui se multiplient entre l'Europe et l'Union soviétique contrarient Washington.

Tiers monde et des enfants qui y meurent de faim.

Il y aura donc nécessairement, à l'avenir, des affrontements de politique extérieure entre Washington et Paris. L'administration Reagan voit le monde essentiellement comme une lutte idéologique est-ouest, entre le Monde libre et l'expansionnisme communiste. Les socialistes français, tout en dénonçant les agressions soviétiques directes, comme en Afghanistan, ont une vision du monde essentiellement axée nord-sud, ou sur le contraste entre riches et pauvres. Ils ne considèrent pas les révolutionnaires du Tiers monde comme des auxiliaires de Moscou.

La propagation du neutralisme

Dans toute l'Europe occidentale (avec l'exception notable de la France), le neutralisme progresse. Dans certains cas, il ne représente guère plus qu'un désarmement unilatéral.

Le parti travailliste britannique, par exemple, est sur le point d'adopter une politique réclamant l'abandon unilatéral de la force de dissuasion nucléaire britannique, et le retrait de toutes les bases américaines. De même, s'ils revenaient au pouvoir, les travaillistes retireraient la Grande-Bretagne du Marché commun dans les douze mois suivant leur victoire électorale.

Les Pays-Bas, note l'analyste stratégique Walter Laguer, sont atteints de ce qu'il appelle la "hollandite", maladie qui, explique-t-il, née dans ce pays a abouti à une aversion pour tout ce qui concerne la défense nationale, et non pas seulement à une opposition aux armes nucléaires.

A ceux qu'atteint cette "maladie", l'Amérique apparaît comme la plus grave menace pour la paix en Europe. Selon un dirigeant du parti socialiste belge, "nous sommes devenus les vassaux permanents et les otages nucléaires des Etats-Unis". (Aucune allusion au fait d'être l'otage des SS-20 soviétiques, capables d'anéantir les villes européennes.)

Les géants jumeaux du neutralisme et de l'anti-américanisme surgissent également en Allemagne de l'Ouest, le pays le plus américanisé de l'Europe libre.

Le clergé protestant est à l'avant-garde de ce mouvement croissant. Lors d'une conférence récemment tenue à Hambourg, et à laquelle assistaient plus de 100 000 jeunes, des étudiants organisèrent une "marche de la paix". Brandissant des pancartes proclamant "les fusées dehors" et "la paix sans arme", les marcheurs décrivirent Washington comme la force principale derrière les tensions mondiales et la nouvelle course aux armements. Au même moment, la couverture du *Stern*, le plus grand magazine ouest-allemand d'information générale, montrait un missile nucléaire américain perçant le coeur d'une colombe de la paix.

Protéger la Russie contre l'Amérique

Soutenue par un courant massif de propagande communiste, on voit se dessiner, en Allemagne, l'image d'Etats-Unis guerriers, dépourvus d'intégrité, affligés d'une société injuste, corrompue par le Vietnam et le Watergate. En revanche, les Russes sont dépeints comme des gars diffi-

les, mais foncièrement raisonnables.

Certains intellectuels de gauche vont jusqu'à dire que l'Europe et l'Allemagne doivent, non seulement se défendre culturellement de la civilisation américaine, mais aussi "européaniser" l'Union soviétique pour la préserver de l'"américanisation", et la garder pure, à l'abri de la société de consommation.

S'il fallait dresser un bilan, conclut Alice Siegert, correspondante américaine à Bonn, "il en ressortirait à coup sûr que la majorité des gens, ici, nourrissent encore des sentiments amicaux à l'égard des Etats-Unis. Mais le fait est également que les Allemands ne considèrent plus les Etats-Unis comme le pays modèle. Et le fossé politique qui s'ouvre pourrait être dangereux."

A peu près partout ailleurs en Europe, les collaborateurs de M. Reagan peuvent déceler des signes inquiétants. La Norvège, par exemple, membre de l'O.T.A.N. a un nouveau gouvernement travailliste qui flirte, lui aussi, avec le neutralisme. En raison de ces tendances, les Soviétiques lancent, une fois de plus, l'idée d'une "zone non nucléaire" dans le nord de l'Europe — assortie d'une "garantie" selon laquelle les armes nucléaires soviétiques ne seraient pas utilisées contre les pays nordiques.

Les Soviétiques avancent donc leurs pions en vue d'une neutralisation ("finlandisation") de l'Europe occidentale.

A l'Est . . . fermentation

Si le neutralisme, en Europe occidentale, vaut des cauchemars à Washington,

la Pologne inflige des insomnies à Moscou.

Ce qui s'est passé en Pologne — le satellite soviétique dont la situation est stratégiquement la plus importante — n'est rien moins qu'une révolution.

Les réformes politiques se sont succédées dans ce pays, à une cadence vertigineuse, depuis les manifestations des chantiers navals de Gdansk, au cours de l'été de 1980. Mais chaque changement ne semble engendrer que des revendications supplémentaires.

Nul n'aurait pu prévoir, il y a un an, que Moscou tolérerait la création d'un mouvement syndical libre — dans un prétendu "Etat des ouvriers". Nul non plus n'aurait pu s'attendre à voir désigner au *scrutin secret* les délégués à un congrès du parti communiste (à Varsovie) — ni à voir le chef du parti lui-même être élu au congrès selon la même procédure.

Moscou, enlisé en Afghanistan et craignant les graves conséquences d'une intervention directe en Pologne, s'est borné à grincer des dents, et a laissé les événements suivre leur cours. Le Kremlin a même consenti à un moratoire de cinq ans sur les dettes de la Pologne à l'U.R.S.S., dans l'espoir que ce geste contribuerait à consolider l'économie polonaise, en très mauvaise posture.

Ce qui a été déclenché à Gdansk, en Pologne, est le premier soulèvement social authentique à l'échelle nationale, dans un pays gouverné par un parti communiste pour le compte de l'Union soviétique.

Le Kremlin se trouve dans une situation sans gain possible. Envoyer des troupes contre la Pologne, ce serait "plonger toute l'Europe dans un nouveau Moyen Age; mais la non-intervention trahit à la fois un échec de la volonté et de la capacité de contrôler l'Europe de l'Est".

Au cours de ces derniers mois, des échos ont filtré au sujet d'une agitation sociale en Roumanie. Des revendications de réformes économiques et politiques ont été également enregistrées cet été, en Allemagne de l'Est, pays qui, jusqu'ici, était le satellite le plus sûr de Moscou.

Que peut faire Moscou?

Apparemment, les dirigeants soviétiques ne savent quelle attitude adopter à l'égard de la Pologne. Il appartiendra



Gene Hogberg — PV

LE DURCISSEMENT de l'administration Reagan, face au communisme, a alimenté des protestations gauchistes, en Occident.

probablement à une future génération de dirigeants moscovites, moins personnellement identifiés aux traumatismes de la Deuxième Guerre mondiale, de formuler ses propres idées révolutionnaires au sujet de l'Europe de l'Est.

Le souci transcendant de Moscou est celui de la sécurité nationale, joint au maintien de l'équilibre des forces en Europe. Les futurs chefs du Kremlin pourraient être contraints de *risquer une libération partielle des Etats actuellement captifs*, en se disant que, dans une situation plus proche de celle de la Finlande, les Européens de l'Est seraient de meilleurs garants de la sécurité soviétique qu'ils ne le sont, aujourd'hui, en tant que captifs turbulents.

Une telle transformation bouleverserait totalement la carte politique de l'Europe. L'analyste politique William Pfaff note à ce sujet:

"Aucun changement fondamental dans la situation de la Pologne ou de la région n'est concevable sans un réajustement des accords de sécurité dans toute l'Europe. Si la Pologne devait bénéficier de l'autonomie interne, *même en étant communiste*, son aptitude à garantir la sécurité de la Russie devrait être avilisée par les autres Etats de l'Europe centrale et occidentale. Même un retrait militaire soviétique conditionnel de la Pologne devrait être équilibré par des retraits américains en Europe occidentale ou des changements dans le déploiement de l'O.T.A.N."

Les Soviétiques ne peuvent jouer sur les deux tableaux. Ils ne peuvent "gagner" l'Europe occidentale sans

concessions en Europe de l'Est. "Une campagne soviétique, visant à mettre fin à l'Alliance Atlantique, est possible", écrit Norman Birnbaum dans *The New Republic*, "Mais pour qu'elle aboutisse il faudrait que l'Union soviétique soit prête à défaire le Pacte de Varsovie dans sa forme actuelle."

Où conduirait une redistribution aussi surprenante des cartes en Europe, sans la participation de l'Amérique?

Une "Europe nouvelle" prophétisée

Les prophéties bibliques prédisent que doit venir encore la dernière restauration, au temps de la fin, de l'Empire romain. Celui-ci se composera de "dix cornes", c'est-à-dire de dix nations ou entités souveraines (Apoc. 17:12).

Le deuxième chapitre du livre de Daniel évoque le même temps — pas très éloigné dans l'avenir — lorsque le Royaume de Dieu, décrit comme une grande pierre, "détachée sans le secours d'aucune main" écrasera ce système final de gouvernement humain, pour régner sur le monde. Ici, ce système de dix nations est dépeint comme ayant des pieds "en partie de fer et en partie d'argile" (Dan. 2:33). Les orteils — au nombre de dix, évidemment — correspondent aux dix unités nationales de l'Apocalypse 17.

L'Empire romain initial fut divisé en deux "jambes" — l'Empire d'Orient à Byzance (ultérieurement Constantinople, aujourd'hui Istanbul) et l'Empire d'Occident à Rome. Il est donc fort possible que le système restauré des temps de la fin se composera de deux parties distinctes, mais collaborant entre elles: la première "jambe" comprenant les pays d'Europe occidentale, la seconde les pays sous domination soviétique de l'Europe centrale et orientale.

Ce qui se passe de part et d'autre du Rideau de Fer, en ce moment, s'inscrit dans le remodelage de l'Europe occidentale et centrale, et d'une grande partie de l'Europe orientale, selon un alignement à la fois nouveau et ancien. Des cendres de l'histoire surgira une nouvelle puissance mondiale du temps de la fin — à la consternation aussi bien de Washington que de Moscou! □

(Suite de la page 4)

Mais *qui* régna sur les Israélites et fut assis sur le trône de David pendant près de 600 ans, entre le roi Sédécias et la naissance du Christ? Si le trône fut vacant, nous devrions conclure que Dieu avait trahi Sa parole ou que l'Écriture fut démentie.

La réponse est un mystère plus surprenant que toute fiction. La Bible nous le révèle, étape par étape.

Certains, une fois de plus, relèveront l'expression "j'affermirai" (II Sam. 7-13), et conclueront que, peut-être, Dieu désignait *la seconde venue du Christ*.

Mais cette interprétation non plus n'est pas satisfaisante. A qui le Christ reprendrait-Il le trône de David si celui-ci avait cessé d'exister pendant des siècles? Cependant, Dieu promit clairement qu'Il affermirait le trône en *Salomon*: "Et j'affermirai **POUR TOUJOURS** le trône *de son* [Salomon] royaume."

Il n'envisageait pas de l'affermir des siècles plus tard en Christ — à Sa Seconde Venue. Le "son" se rapportait à Salomon, et non pas au Christ, car Dieu dit: "S'il fait le mal, je le châtierai" (II Sam. 7:14).

Voici, du reste, une citation de l'Écriture qui met un terme à toute spéculation quant *au moment* où le trône fut affermi: "Écoutez-moi, Jéroboam, et tout Israël! Ne devez-vous pas SAVOIR que l'Éternel, le Dieu d'Israël, a DONNE **POUR TOUJOURS** à David la royauté sur Israël, à lui et à ses fils, par une alliance inviolable?" (II Chron. 13:4-5).

Les références marginales disent "alliance PERPETUELLE". Ce texte montre qu'à cette époque, l'établissement du trône remontait à des temps *passés*. Dieu donna ce royaume à David et à ses *fils* — non pas à son *Fils*, le Christ, mais à ses fils, au pluriel — sans interruption et pour toujours.

Affermi pour toutes les générations

"J'ai fait alliance avec mon élu; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur: j'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai *ton trône à perpétuité*" (Ps. 89:4-5).

Notez-le! Ce trône, établi à jamais, le fut pour *toutes les générations*. Dieu

l'affermir effectivement, depuis David et Salomon. Nous en possédons la chronique pour un certain nombre de générations — jusqu'au roi Sédécias, en 585 av. J.-C.

Il fut établi pour *toutes* les générations, de façon continue, perpétuellement, **POUR TOUJOURS!** L'expression "toutes les générations" inclut certainement celles qui se succédèrent entre Sédécias et la naissance du Christ. Qui occupa alors le trône?

Le Christ, aujourd'hui, n'occupe pas le trône de David, mais celui du Dieu tout-puissant au ciel (Apoc. 3:21).

Où donc, au cours de la *génération présente*, existe-t-il un descendant de David assis, en une lignée ininterrompue de rois, sur le trône de David et régnant sur les *enfants d'Israël*?

Peut-on s'étonner si des hommes comme Thomas Paine et Robert Ingersoll perdirent leur foi dans la Bible? Ils voyaient ces promesses inconditionnelles, mais ils ne pouvaient comprendre comment elles avaient été tenues. Mais nous, avec de la patience, nous le comprendrons.

Reprenons le 29^e verset du Psaume 89: "Je lui conserverai toujours ma bonté, et mon alliance lui sera fidèle; Je rendrai sa postérité éternelle, et *son trône comme les jours des cieux*."

Considérons un instant le sens du mot "postérité" dans ce contexte. Cette "postérité" ne désigne pas l'ensemble de la population des enfants d'Israël. Il s'agit de la postérité de David, de ses fils. Ceux-ci étaient appelés à devenir *rois*.

David était de la tribu de Juda, possesseur du sceptre, mais non de la promesse du droit d'aînesse. Sa "postérité" était la lignée royale, ce qui, littéralement, signifie sa *dynastie*, sa *lignée* de fils successifs.

Mais, si le trône doit durer à travers toutes les générations, comme les jours des cieux, notons les versets suivants:

"Si ses fils abandonnent ma loi et ne marchent pas selon ses ordonnances, s'ils violent mes préceptes et n'observent pas mes commandements, je punirai de la verge leurs transgressions, et par des coups leurs iniquités; mais je ne lui retirerai point ma bonté et je ne trahirai pas ma fidélité, *je ne violerai point mon alliance* et je ne changerai pas ce qui est sorti de mes lèvres. J'ai juré une fois par ma sainteté: Mentirai-je à David? SA POSTERITE [dynastie] subsistera TOUJOURS; *son trône sera devant moi comme le*

soleil, comme la lune il aura une éternelle durée. Le témoin qui est dans le ciel est fidèle" (Ps. 89:31-38).

Ceci évoque les générations au cours desquelles ses enfants pourraient désobéir et transgresser la Loi de Dieu. Certains excusent aujourd'hui leur inaptitude à localiser le trône de David, en affirmant que l'alliance était *conditionnelle* — et que, parce que les enfants d'Israël avaient désobéi à Dieu, l'alliance fut rompue. Mais que dit le Tout-Puissant? Si les enfants désobéissent et transgressent, ils seront *punis* pour cette transgression, mais *non* par la rupture de l'alliance inconditionnelle de Dieu avec David.

Certains disent que le Christ a repris le trône. Il n'en est rien. Bien au contraire, le Christ a été crucifié, Il est ressuscité et Il est monté au ciel. Il *viendra*, et, prochainement, prendra possession du trône de David comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Mais comment Jésus-Christ, à Son retour sur la terre, pourrait-Il prendre possession d'un trône qui aurait depuis longtemps cessé d'exister? *Le Christ viendra-t-Il occuper un trône inexistant?* Si le trône de David a disparu avec Sédécias, il n'existe pas aujourd'hui. Et s'il n'existe pas, *comment le Christ pourrait-Il prendre place sur un trône inexistant?* (voir Luc 1:31-32).

Puisque ce trône devait durer à travers *toutes* les générations, qu'est-il devenu pendant les nombreuses générations qui séparent Sédécias de la naissance de Jésus?

Le *fait* très important que le Roi des rois, glorifié, viendra occuper un *trône existant* est affirmé également par le prophète Jérémie. Au 33^e chapitre, on trouve une prophétie des événements qui se produiront au moment où le Christ viendra dans Sa puissance et Sa gloire suprêmes. Lorsqu'il écrivit cette prophétie, Jérémie était emprisonné à Jérusalem. Les armées de Babylone emmenaient les Juifs en captivité.

Dieu dit à Jérémie: "Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées, que tu ne connais pas... sur les maisons de cette ville et sur les maisons des rois de Juda, qui seront abattues..." (versets 3-4).

Jérémie savait que l'on détruisait les maisons du roi à Jérusalem — que le trône de David était *enlevé* de Jérusalem. Il allait être, comme nous le verrons plus loin, l'agent de Dieu dans le déracinement du trône à Jérusalem.

Mais maintenant Dieu lui révélait un fait rassurant. Le trône de David serait, en ce temps de la fin, ramené à Jérusalem. Dieu donnait au prophète l'assurance que le trône régnerait sans interruption sur les Israélites *jusqu'à* ce temps. Il serait occupé par la même dynastie continue. Le Messie prendra place sur un trône existant.

Voici la prophétie de ce qui doit se passer lors de la glorieuse venue du Christ établissant Son règne: "Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où j'accomplirai la bonne parole que j'ai dite sur la maison d'Israël et sur la maison de Juda" (verset 14).

Notez bien que la *promesse* de la dynastie continue de David est faite à la *maison d'Israël* aussi bien qu'à celle de Juda. Depuis la division en deux nations, le trône avait été séparé d'Israël — mais non pas de Juda. Mais la promesse qui doit s'accomplir à la venue du Christ l'attribue à Israël autant qu'à Juda.

Lisons encore: "En ces jours et en ce temps-là, je ferai éclore à David un germe de justice [le Messie]; il pratiquera la justice et l'équité dans le pays" (verset 15).

Ceci évoque le règne du Christ comme Roi des rois. Jésus, descendant de David par Sa naissance humaine (Rom. 1:3), était la *Branche* — ou la lignée — juste, issue de David.

Ensuite: "En ces jours-là, Juda sera sauvé, Jérusalem aura la sécurité... Car ainsi parle l'Éternel: David ne manquera jamais d'un successeur assis sur le trône de la maison d'Israël" (versets 16-17).

Notez-le! Ce texte ne dit pas que David ne manquera pas d'un successeur *à la fin*, après 2500 ans sans personne sur le trône. Il dit que David ne manquera JAMAIS — à aucun moment — tout au long des générations, d'un successeur assis sur son trône!

Ce que disent les gens

Voici la suite: "N'as-tu pas remarqué ce que disent ces gens: Les deux familles que l'Éternel avait choisies, il les a rejetées? Ainsi ils méprisent mon peuple, au point de ne plus le regarder comme une nation" (verset 24).

C'est ce que les gens ont dit, comme l'avait prédit le prophète! Ils disent que les Juifs furent dispersés parmi beaucoup, sinon parmi toutes, les nations — qu'ils furent dispersés comme *individus* et ne formèrent plus

désormais une nation ayant son propre gouvernement. Et les Dix Tribus étaient considérées comme "perdus", ou comme ayant cessé d'exister, ou encore comme étant éparpillées parmi les Juifs dispersés. Oui, voilà ce que les Juifs eux-mêmes ont dit — tout comme le monde après eux! Mais que dit DIEU?

Voyons le verset suivant: "Ainsi parle l'Éternel: Si je n'ai pas fait mon alliance avec le jour et avec la nuit, si je n'ai pas établi les lois des cieux et de la terre, alors aussi je rejetterai la postérité de Jacob et de David, mon serviteur, et je ne prendrai plus dans sa postérité [dynastie] ceux qui domineront sur les descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Car je ramènerai leurs captifs, et j'aurai pitié d'eux" (versets 25-26).

Le test de la vérité biblique

Ce sont là de fortes paroles! A moins de pouvoir empêcher la terre de tourner sur son axe — à moins de pouvoir enlever du ciel le soleil, la lune et les étoiles, dit le Tout-Puissant, vous ne pourrez L'empêcher de rester fidèle à Son alliance et de maintenir *constamment, à travers toutes les générations*, POUR TOUJOURS, depuis le temps de David et de Salomon, un descendant de David sur ce trône, en une dynastie unique et ininterrompue!

Ce descendant ne régnerait pas nécessairement sur *toute* la maison d'Israël, ni sur les Juifs, mais à tout le moins sur quelques-uns, en nombre suffisant pour former une nation.

Ceci ne *peut pas* être interprété comme signifiant qu'il n'y aurait pas eu un trône continu, ou comme ne s'appliquant qu'à la seule postérité — le Christ — appelée au règne dernier.

Le texte dit: "... et je ne prendrai plus dans sa postérité ceux qui domineront" sur les Israélites (Jér. 33:26).

Il y est question d'une succession continue de souverains multiples, et non pas d'un souverain unique venant occuper un trône qui aurait cessé d'exister 2 500 ans plus tôt!

La PROMESSE DE L'ALLIANCE faite à David est claire et précise. Ou bien sa dynastie s'est maintenue et existe encore aujourd'hui, régnant sur la maison d'ISRAEL (non pas sur les Juifs), ou la Parole de Dieu est infirmée.

Souvenez-vous de la promesse du sceptre, qui inclut cette lignée de rois culminant en CHRIST à Sa Seconde Venue: "Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo [Christ], et que les peuples lui obéissent" (Gen. 49:10).

Le sceptre a-t-il quitté Juda? Le trône a-t-il disparu? Ou, au contraire, comme Dieu S'y est engagé formellement, existe-t-il aujourd'hui, afin que le Christ, à Sa venue, puisse occuper un trône qui n'aura à aucun moment jamais manqué de successeurs?

Il y a de l'infailibilité de la Bible! Il y a de la Parole de Dieu!

Sur simple demande de votre part, vous pourrez recevoir mon livre *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Vous y lirez comment le trône du roi David de l'ancien Israël est parvenu à Londres, aujourd'hui.

La dynastie de David a continué jusqu'au roi Sédécias de Juda. Celui-ci fut emmené en captivité à Babylone, où il mourut. Tous ses fils périrent. Mais le prophète Jérémie transporta le trône, par l'intermédiaire d'une fille (princesse) du roi Sédécias, en Irlande du Nord, peu après 585 av. J.-C. Elle épousa un roi: Herremon, descendant direct du fils de Jacob, fondateur de la tribu de Juda. Ainsi s'achevait le transfert du trône, de Jérusalem en Irlande.

Ultérieurement, il fut renversé une deuxième fois, et emmené en Ecosse, puis une troisième fois, et transporté à Londres. Il connaîtra un quatrième avatar lors de la venue du Christ comme Roi des rois, et sera ramené à Jérusalem.

Ceci est prophétisé dans Ezéchiel: "Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: la tiare sera ôtée, le diadème sera enlevé [à Sédécias]: les choses vont changer. Ce qui est abaissé sera élevé, et ce qui est élevé sera abaissé [Sédécias]. J'en ferai une ruine, une ruine, une ruine. Mais cela n'aura lieu qu'à la venue de celui [Christ] à qui appartient le jugement et à qui je le remettrai" (Ezéch. 21:31-32).

Ce trône d'Angleterre est IMPORTANT aux yeux de Dieu!

Le récent mariage royal était celui d'un héritier de ce trône — pour autant que le Christ ne vienne et n'en prenne possession avant que le Prince de Galles n'en hérite! Rares sont ceux qui ont compris la véritable signification du récent mariage royal! □

Lisez la surprenante origine de ... NOËL, DU PERE NOËL, et DU GUI

Pour beaucoup de gens, l'époque de Noël est la plus palpitante et la plus réjouissante de l'année. Des millions d'entre eux observent, chaque année, des traditions concernant le Père Noël, le gui, l'échange de cadeaux... et bien d'autres coutumes encore particulières à Noël. Mais combien, en réalité, s'interrogent sur la signification de ces rites et de ces légendes, que beaucoup supposent être en harmonie avec les enseignements bibliques? Si Noël est la fête chrétienne la plus importante, pourquoi alors de non-chrétiens l'observent-ils? Le Christ occupe-t-Il la première place au milieu de cette fête?

Il est temps que vous portiez un regard nouveau et objectif sur "l'esprit de Noël"! Notre brochure gratuite, intitulée *La simple vérité au sujet de Noël*

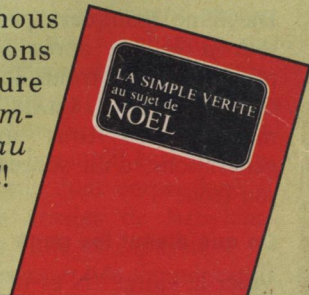


- La véritable origine de Noël.
- Comment Noël s'est-il infiltré dans le christianisme?
- Bûches de Noël, guirlandes de houx, et Père Noël...

Pour recevoir votre exemplaire *gratuit* de cette brochure, il vous suffira d'écrire à l'un de nos bureaux le plus proche de votre domicile.

vous fera prendre conscience des véritables origines de la plus populaire des fêtes, de par le monde. Cet ensemble complexe de traditions n'est pas arrivé par accident. Quelque part, dans la nuit des temps, sont nées ces coutumes de l'époque de Noël. Il y a une raison à cela. Quelle est-elle? Que signifie-t-elle, aujourd'hui? Ces coutumes sont-elles bibliques?

La simple vérité au sujet de Noël défie toute idée conventionnelle, et jette une lumière nouvelle sur ces pratiques censément "chrétiennes". Découvrez pourquoi le Christ n'est pas dans "Noël"! Ecrivez-nous sans tarder, et nous vous enverrons notre brochure gratuite *La simple vérité au sujet de Noël*!



DEMANDE DE PUBLICATIONS/CHANGEMENT D'ADRESSE

A cocher

- Veuillez m'envoyer la brochure suivante: *La simple vérité au sujet de Noël*
- J'ai changé d'adresse
- Je suis un nouvel abonné

Prière d'inscrire votre adresse ci-dessous (si possible joindre étiquette postale)

Numéro d'abonnement

Envoyez ce coupon au bureau le plus proche de votre domicile (Voir les adresses à l'intérieur de notre couverture)

Nom Prénom

Adresse complète

Code Postal